N° 11194. — XXXVIIme Année. 1

5c. Le Numéro 5c.

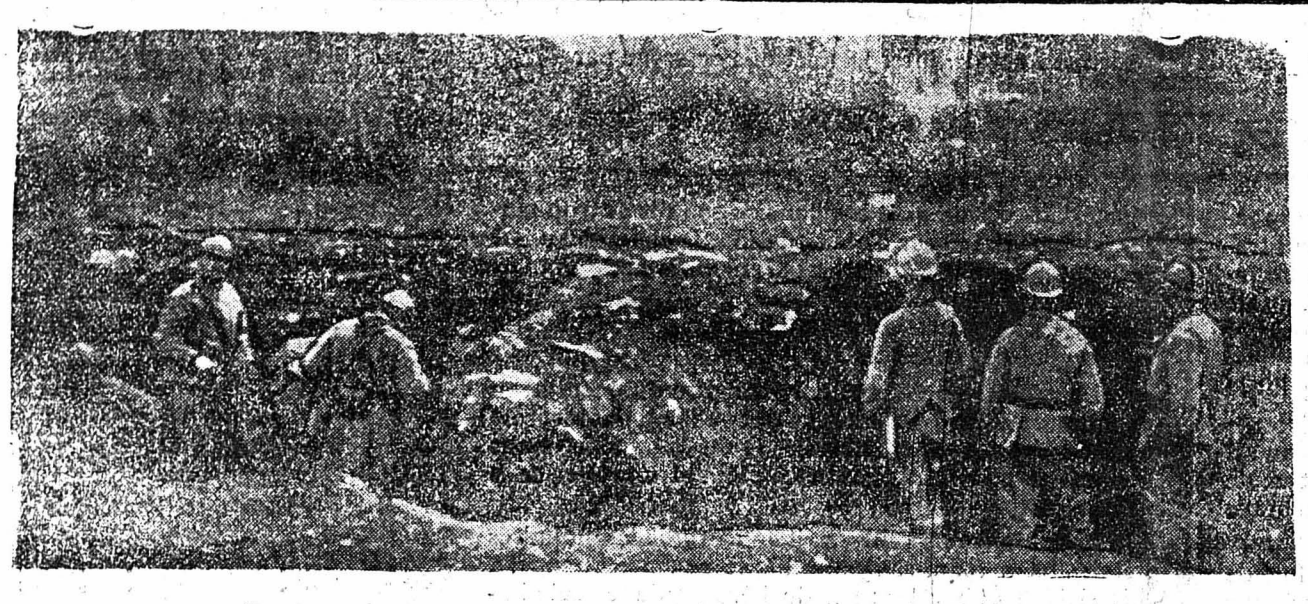
Samedi 26 Mai 1917.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 12.60
Six mois . . . . . » 6.30
Trois mois . . . . . » 3.15
Pour l'Etranger
1 an, Fr. 30.—; 6 mois, Fr. 15.—
3 mois, Fr. 7.50

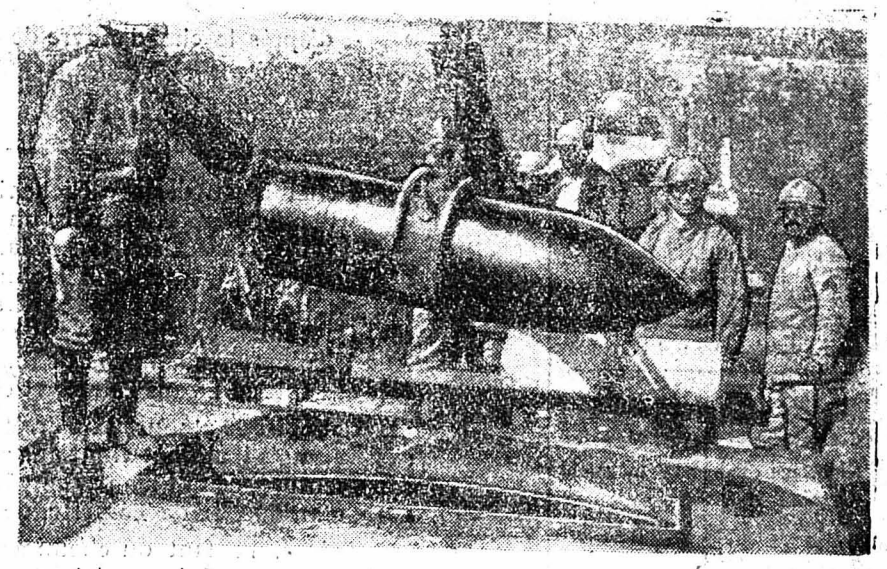
L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
Canton de Neuchâtel et Jura Bernois . . . 10 cent. la ligne
Suisse . . . . . 15 » » »
Réclame . . . . . 50 » » »
» placement spécial 75 » » »

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.
LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1. LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 13. AU LOCLE



Tranchée française pendant un tir de barrage degrenades.



Obus monstre de la nouvelle artillerie française.

A travers l'émeute

II

La Chaux-de-Fonds, le 26 mai.

Le major qui se trouvait devant la Fontaine monumentale dimanche soir est un homme d'esprit. Peu après la deuxième sommation, il donna l'ordre de rassembler la fanfare massée à proximité. Et celle-ci attaqua avec entrain un pas redoublé. Instantanément, la diversion escomptée se produisit. La foule d'en-deçà de la barricade cessa de porter son attention au-delà; elle se rapprocha des musiciens, laissant ainsi du champ aux soldats des deux barrages, qui avaient été longtemps dans une position difficile, entre les manifestants de l'avant et ceux de l'arrière. En cas d'échauffourée, plus d'un spectateur a dû se demander si les deux cordons de troupes eussent été suffisants. On a sans doute fait les mêmes réflexions à l'état-major, non seulement pour cet endroit, mais pour d'autres, et ainsi se justifie le renforcement général des effectifs. Quoi qu'il en soit, dès l'instant qu'il s'agissait avant tout d'assurer l'ordre, il valait mieux s'imposer par le nombre que par les moyens de répression.

A l'angle de la rue Léopold-Robert et de la rue des Endroits se produisit un incident héroï-comique. Un individu aux allures débraillées y apparut soudain, portant sur l'épaule un chassepot armé d'une baïonnette, avec un petit drapeau rouge fiché dans le canon. « En voilà des fusils, clamait-il à tue-tête; en voilà des fusils, on en a aussi ! » Quelques personnes protestèrent. Un petit vieux prit sa défense. « Il a bien le droit de manifester, s'écria-t-il véhémentement. » La réponse ne se fit pas attendre : « Savez-vous à qui vous avez affaire, lui demanda un jeune homme un peu excité ? — Non. — Eh bien, c'est un étranger, un déserteur français, un souteneur. Vous choisissez bien vos protégés. — Je ne savais pas, répliqua l'autre. — Dans ce cas, on « ferme », ne serait-ce que pour donner l'exemple. »

Le petit vieux se le tint pour dit, après avoir inutilement cherché des yeux un appui, tout au moins moral, dans le cercle occasionnel qui l'entourait.

Cette mentalité est plus répandue qu'on ne croit. Il est en effet des gens qui poussent la mansuétude jusqu'à tout excuser. Pour avoir la paix, ils se laisseraient même marcher sur les pieds. Petites âmes et petits esprits, qui ne songent qu'à leurs aises et ne veulent pas virilement se placer en face des réalités. On en est venu à La Chaux-de-Fonds, il ne faut pas l'oublier, au fait et au prendre. La violation du bâtiment des prisons devait conduire à l'émeute et à la révolution. L'enchaînement des faits est logique. Mais il est des socialistes qui ne sont pas révolutionnaires. J'en suis réduit à les appeler socialises-évolutionnaires, par opposition avec ceux qui, partisans de la pure doctrine marxiste, ne voient que le but et n'hésitent pas dans le choix des moyens. En condamnant les troubles de samedi et de dimanche, la « Berner Tagwacht », organe socialiste de Berne, se range dans la catégorie des socialistes-évolutionnaires. Je ne saurais, de ce fait, différencier son programme d'action de celui des radicaux-socialistes. Ces derniers veulent en effet réaliser des réformes sociales par le jeu régulier des débats et de la propagande. Il sera intéressant de suivre les discussions qui vont se produire au sein du parti socialiste et d'observer si une scission interviendra comme au sujet de la défense nationale. L'émeute aura eu cet effet de préciser les idées et les attitudes. Nous n'avions jusqu'ici qu'une barricade : il pourrait bien y en avoir désormais deux.

En rentrant chez moi, j fus arrêté par une bande de jeunes gens, qui dans l'obscurité, durent me prendre pour un ure. « Hein ! ça chauffe; on a bien travaillé ! » ie cria l'un d'eux. Le mieux était de ne pas répadre. Et j'allais poursuivre mon chemin, quan ils s'aperçurent de leur erreur. L'un d'eux, ai doit me connaître, mais dont la figure m'esttotalement étrangère, s'exclama soudain : « On e f... dedans; c'est pas lui, c'est... » Et il me désina par mon nom, employant, chose extraordinire, le mot de monsieur. « Qu'est-ce que vos en dites, ajouta-t-il, en cherchant à me prendre par le revers de mon habit ? Les bourgeois n'ont plus qu'à se tirer les pattes; c'est la révoution ! » Répliquer la moindre parole, c'était mexpiser à Dieu sait quoi. Je serrai plus fort ma anne et je pressai le pas. En guise de salut, l'un e ces jeunes exaltés s'écria : « Çà vous en bouch un coin, hein ! C'est la révolution, faut pas vus tromper; c'est comme en 48 et on fera des asignats. »

Il voulait sans oute dire 1789. On peut se tromper de cela lrsqu'on est emballé. Quant à ses assignats, j'imgine qu'en sa cervelle il se représente la confiscation de la propriété particulière de la mêm façon que la confiscation des biens de l'Eglise pr la Constituante.

A la hauteur d la rue Jardinière, j'entendis soudain un vacarne assourdissant de coups de sifflet et de vociférations. Ils s'élevaient des abords du Cercle ouvrier, où je me trouvai en présence d'un aroupement considérable. Des dragons s'efforçaent vainement de le disperser. Des soldats, l'arme au pied, formaient la haie au sein d'une foule qui les submergeait. A chaque réapparition de l cavalerie, qui faisait le carrousel autour du bâtiment, le vacarme recommençait. Pendant une accalmie, j'entendis les paroles suivantes, lncées d'une fenêtre du Cercle ouvrier : « Fusille vos capitaines ! » Un autre individu s'appliqua à catéchiser les soldats, les incitant à tuer leurs officiers : « Ils ne sont qu'un sur cent. Donne-moi une baïonnette. — Ta gueule ! lui diren alors ironiquement quelques soldats. — Il n'y a rien à faire avec vous, rétorqua l'autre; vous n'êtes pas mûrs pour la révolution ! »

Cette parole dpeint exactement la situation.

Peu après, l'arivée d'une bande de jeunes, chantant à la diable l'« Internationale », déchaîna de nouvelles claneurs. J'en avais positivement assez et je réintégrai mes pénates, peu curieux d'ailleurs d'être aspergé par les pompiers, survenus entre temps.

On s'attend peut-être à ce que je résume mes impressions. Je préfère laisser la parole à trois individus que j'entendis le lendemain, devant le Collège de la Charrière.

A. — Les militants ont été débordés. On ne pouvait pas prévoir que çà finirait ainsi. C'est la faute des jeunes, chauffés à blanc. Paul Graber aurait dû rentrer au clou.

B. — Pas du tout, on est révolutionnaire ou pas. C'est des gens comme vous qui amenez la division.

A. — La division ? Elle est bonne, celle-là ! On est aussi socialiste que toi.

C. — Y a pas d'erreur. Fallait pas mener un tel chambard.

B. — Ce type nous écoute, allons plus loin.

C. — Et puis après !

Ce type, c'était moi. Je partis à mon tour. A la rue des Moulins, en face du collège, une cinquantaine de gosses stationnaient avec des récipients de tous genres. Les uns tenaient de gros morceaux de pain; d'autres demandaient du riz aux soldats. Ces gamins, pensai-je, garderont de l'événement un meilleur souvenir que les grands. Ils seront peut-être aussi les seuls à en tirer profit.

W. R.

Le ravitaillement des Neutres

Voici l'appréciation que donne le « Temps » au sujet de cette question capitale.

La question du ravitaillement des neutres est de celles auxquelles les nations alliées ne sauraient attacher trop d'attention, car c'est de sa bonne solution que dépend l'efficacité du blocus des empires centraux et tout ce que nous sommes en droit d'attendre, au point de vue de l'issue de la guerre, de la crise économique où se débat l'Austro-Allemagne. Le jour où les Etats-Unis se sont rangés aux côtés des alliés, ce problème s'est posé sous un aspect nouveau. Il est certain que c'est au départ, dans les ports américains, que le ravitaillement des neutres peut être le plus étroitement surveillé et le mieux réglementé. Les conférences qui se poursuivent à ce sujet au département d'Etat de Washington et auxquelles prennent part M. Balfour et M. Lansing présentent, à cet égard, le plus haut intérêt. On y a reconnu, assure-t-on, la nécessité de limiter les exportations à destination des pays non belligérants, d'abord parce qu'il importe de veiller à ce que ces exportations ne passent pas en pays ennemis, ensuite parce qu'il est indispensable d'économiser le tonnage des alliés.

Ces deux raisons priment toutes les considérations d'ordre sentimental qu'on pourrait invoquer contre le principe de cette limitation. Il ne s'agit en aucune façon de paralyser systématiquement la vie générale des neutres et d'exercer sur eux une pression économique telle qu'ils reconnaissent les inconvénients de la neutralité dans un conflit où le plus haut idéal de tous les peuples libres se trouve en cause. Les nations sont seules juges de l'attitude répondant le mieux à leurs intérêts et à leurs aspirations, et les alliés ont trop confiance dans la noblesse de leur cause pour user de moyens dont la politique dénuée de scrupules de l'Allemagne peut seule s'accommoder. Mais ils ont le devoir vis-à-vis d'eux-mêmes et de tout le monde civilisé éprouvé par cette guerre de ne négliger aucune mesure capable de hâter la défaite des empires centraux, de ne point permettre que l'Austro-Allemagne prolonge sa résistance en se procurant, par l'intermédiaire des non-belligérants, le complément de ressources qui lui est indispensable pour subsister ; ils ont le devoir, de plus, alors que les criminelles pratiques de la guerre sous-marine allemande gênent dans une certaine mesure leur trafic, de veiller à ce que le tonnage disponible serve d'abord à assurer leur propre ravitaillement normal qui est la condition « sine qua non » de la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire incontestable et incontestée, garantie sûre d'une paix durable.

Il est très naturel que les neutres, dans une intention dont nul ne suspecte la sincérité, s'efforcent de se soustraire aux effets de cette politique, mais leur argument, suivant lequel il serait injuste de les faire pâtir indirectement d'une guerre où ils n'ont aucune responsabilité et à laquelle ils ne prennent aucune part, ne saurait se retourner contre les alliés. Il serait logique qu'ils s'en prissent de cela aux empires de proie qui ont imposé cette guerre aux nations civilisées dans un but de conquête et de domination. D'autre part, si, dès le début du conflit, les gouvernements des pays neutres avaient exercé une surveillance plus active à leurs propres frontières ; s'ils avaient pris des mesures plus radicales pour empêcher la contrebande au profit de l'Austro-Allemagne, le problème se poserait sans doute avec moins d'acuité en cette troisième année de la guerre. On n'a que trop de raisons de supposer que si toute stricte limitation du ravitaillement des neutres gêne si sérieusement aujourd'hui leur vie générale, c'est qu'une partie trop considérable de leurs ressources propres a servi directement ou indirectement au ravitaillement de nos ennemis.

Certes, par leur position géographique, certains pays non belligérants, tels que la Hollande, le Danemark et la Suisse, sont particulièrement exposés aux effets des procédés perfides qui sont dans la méthode habituelle du gouvernement de Berlin ; mais ce serait trop exiger, en vérité, de notre souci de respecter les droits des non-belligérants et de sauvegarder dans la mesure du possible leurs intérêts que de vouloir que les alliés fassent les frais de ce chantage allemand. L'Entente n'a cessé de donner aux neutres des témoignages de sa bonne volonté, et le nouvel accord que la France, l'Angleterre et l'Italie viennent de conclure avec la Suisse en est une preuve d'autant plus évidente que le gouvernement fédéral a été obligé tout récemment de signer avec l'Allemagne une convention dont certaines clauses, notamment celle relative à la livraison d'une quantité considérable de bétail, peuvent apparaître, à tort ou à raison, comme ayant un caractère dangereux pour nos intérêts politiques les plus certains.

On semble assez ému en Suisse des intentions des Etats-Unis relatives au ravitaillement des neutres et on a annoncé qu'une mission extraordinaire serait envoyée à Washington dans le but d'éclairer l'opinion américaine sur la position réelle de l'Helvétie devant le conflit européen. Le « Journal de Genève » se plaignait d'une campagne tendant à fausser le rôle de la Suisse aux yeux des Américains, campagne qui serait d'inspiration allemande. Il est juste que la Confédération veuille se défendre contre de telles entreprises déloyales, mais peut-être la propagande germanophile eût-elle hésité à se risquer à ces sournoises menées si l'attitude de M. Ritter, l'ancien ministre de Suisse à Washington, avait fourni moins de prétextes à des défiances qui, nous n'en doutons pas, sont injustes quand il s'agit du peuple suisse lui-même.

Chronique suisse

Le prix de la paille.

Le Département militaire suisse a pris une décision relative aux prix maxima de la paille de céréales, de la paille hachée et du flat de marais. Les prix maxima de ces marchandises fixés le 6 octobre 1916 sont élevés jusqu'à nouvel avis ainsi qu'il suit : Avoine, orge, épeautre, froment, seigle, 9 fr. 50 en bottes, en gerbes ou en balles pressées mécaniquement, pris au tas; 11 fr. en balles pressées, attachées avec des fils de fer, pris au tas; pour le flat de marais fermenté, 7 fr. 50, pris au tas ou à la meule; 9 fr. en balles pressées, pris au tas.

Ces prix peuvent être augmentés de 50 cent. par 100 kg. pour le chargement à la gare d'expédition ou pour le camionnage. Pour la paille hachée, 13 fr. en balles pressées ou en sacs chargés station d'expédition ou pris au hache-paille.

Les prix indiqués ne sont valables que pour les denrées de la récolte 1916. Les prix maxima de la récolte de 1917 seront fixés ultérieurement.

Les fromages à pâte molle.

Le Département fédéral de l'économie publique a rendu une ordonnance interdisant la fabrication de fromages à pâte molle et d'autres fromages du même genre dans un but de vente. La section de l'agriculture dudit Département peut autoriser des dérogations à cette interdiction. Ces autorisations ne seront accordées dans la règle qu'aux entreprises fabriquant déjà régulièrement avant la guerre ces espèces de fromages. Les infractions à ladite ordonnance sont passibles des peines prévues dans l'arrêté du Conseil fédéral du 18 avril 1917 concernant l'approvisionnement du pays en lait et en produits laitiers.

L'ordonnance entrera en vigueur le 1er juin 1917. Elle remplace celle du 22 janvier 1917. Les autorisations accordées en vertu de l'ordonnance du 22 janvier 1917 relatives à la fabrication des fromages à patte molle restent valables jusqu'à nouvel avis.

Fonds Sandoz

L'Assemblée annuelle du Fonds, aura lieu le 11559

Lundi 4 juin 1917

à 10 heures du matin, à l'Hôtel-de-Ville du LOCLE

Le Comité.

Photographie

H. MEHLHORN

5, rue Daniel-JeanRichard, 5

Portraits et **Groupes** en tous genres

Spécialité d'**Agrandissements** d'après n'importe quelle photographie

PHOTOGRAPHIES de **Montres** et de **Bijouterie**

Téléphone **9.46** 9143

Société de Consommation

Demandez dans nos magasins

Tripes

à la milanaise

Boites 1/4, fr. **1.55**
Boites 1/2, fr. **1.05** 11176

Marchandise de premier choix.

Pension d'enfants

Mme **G. Favre, GORGIER** (Neuchâtel), reçoit toujous **jeunes enfants.** — Soins spéciaux pour **enfants délicats.** 2120

H-343-N

Café-Restaurant du 193

RAISIN

Hôtel-de-Ville **6.** Téléphone 973.

Tous les SAMEDIS soir, dès 7 h.

TRIPES

—: **VINS DE 1er CHOIX** :—

Se recommande, **Fritz Murner**

CIDRE

Pur jus de poires et pommes, franco gare toutes stations de C. F. F., à fr. **45.**— l'hecto. Se recommande

G. THŒNIG. Courtelary.

AUX DAMES!

Faites disparaître, sans irritation de la peau, tous les poils superflus de votre visage, par une application rationnelle de mon remède reconnu inoffensif. Disparition complète de tous points noirs, rousses, rougeurs ou les rides. Préparation spéciale pour la blancheur des mains. Massage de la figure. 25815

Reçoit tous les jours, sauf les **Dimanche et Lundi.**

Mme B. Brandt

R. du Puits 17, 2me étage, droite,

N° 111

C'est le numéro d'une potion préparée par le **Dr. A. Bourquin, pharmacien,** rue **Léopold-Robert 39,** La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre. Prix à la pharmacie fr. **1.60.** En remboursement franco fr. **2.—.** 2466

Tickets d'escompte S. E. N.

Année retardée!

Agriculteurs, si vous voulez rentrer vos récoltes à temps, ne négligez pas de semer des Engrais riches en azote. Ne vous laissez pas tenter par le bon marché; dans nos contrées il faut des engrais superphosphate complets riches en azote. Informez-vous auprès des Stations agronomiques fédérales et des Ecoles d'agriculture!

Employez nos

ENGRAIS COMPLETS

pour **avoine** et **blés,**
pour **pommes de terre,**
pour **jardins.**

Scories Thomas. Sel potassique. Poudre d'os sont également arrivés. 10625

Droguerie Neuchâteloise

KUHLING & Co

4, Rue du Premier-Mars, 4

CINÉMA - PALACE

Samedi, Dimanche, Lundi et Mardi, au nouveau programme

Le Chemineau!

d'après le chef-d'œuvre de **Jean Richepin,** de l'Académie française, interprété et mis en scène par

Henry Krauss

Le chemineau de Jean Richepin n'est point un vagabond dangereux, mais un gars robuste qui travaille, tantôt ici, tantôt là, épris avant tout d'indépendance et de grand air. Homme de la nature, il sait des secrets concernant les récoltes et les bêtes. Poète, il dit des choses charmantes; il sait de jolies chansons. Aussi Toinette, à la ferme de maître Pierre, ne peut le voir et l'entendre sans l'aimer et céder à sa passion.

Cet épisode amoureux n'arrête pas le chemineau; il s'en va, mais il revient vingt ans après. Un fils est né de son aventure, ce qui n'a pas empêché François, un brave garçon amoureux de Toinette, de l'épouser.

Toinet, l'enfant du chemineau, aime Aline, fille de maître Pierre. Mais ce riche fermier ne veut pas pour gendre d'un pauvre diable.

Par contre, il a grand besoin du chemineau, dont il apprécie fort l'ardeur au travail, l'habileté, la science mystérieuse. Désirant le bonheur de son fils et trop malin pour ne pas abuser de la situation, le chemineau fait peur à maître Pierre et obtient ainsi Aline pour Toinet.

Après quoi, personne n'ayant plus besoin de lui, malgré les sollicitations dont on le presse, il reprend son chemin éternel, un refrain aux lèvres.

Dans cette épopée rustique, la figure du chemineau se silhouette magistralement. L'inoubliable interprète de Jean Valjean des « Misérables », du Vitalis de « Sans Famille », de « Papa Hulin », etc... triomphe dans ce rôle.

Avec un art merveilleux, il en a étudié les moindres détails, et a rendu si sympathique son personnage, a fait si bien oublier les torts du héros, qu'une seule impression subsiste : le charme.

Acteur et meteur en scène, le « Chemineau » est entièrement son œvre... Et c'est un chef-d'œuvre.

Dimanche et Lundi, Matinée à 3h.

Costumes

Coutil

pour Enfants

8.50 10.- 12.50 15.-

Au Progrès

LA CHAUX-DE-FONDS

Une Fabrique d'horlogerie soignée demande un

Chef de sertissages

ayant de bonnes notions d'horlogerie. — Adresser offres écrites, sous chiffres **O. F. 585 N.,** à **Orell Fussli-Publicité,** à **Neuchâtel.** 11670

Munitions

DAME énergique est cherchée comme aide, pour faire la sortie et rentrée du travail. Bon salaire. S'adr. au bureau de l'Impartial. 11649

Rue de la Serre 12 **Brasserie de la Serre** Rue de la Serre 12

SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI

Grands Concerts

donnés par

l'Orchestre Pedrini

Programme choisi avec Solis de M. **Pedrini,** Professeur.

JARDIN DE BEL-AIR

DIMANCHE après-midi en cas de beau temps seulement

CONCERT ORCHESTRE :- PEDRINI -:

N.-B. — En as de mauvais temps, le concert aura lieu à la Brasserie de la Srre. P-33155-C 11660

Valaigin - Confiserie-Pâtisserie - CHRISTIAN WEBER

Maison fondée en 1874 Téléph. **7.48**

Salons de rafraîchissements. — Jardin près de la Station du Tam. — **Café, Thé, Chocolat, Glaces.**

ENCHÈRES PUBLIQUES de Bétail et Matériel

Pour cause le cessation de commerce, M. **Joseph DOMMANN,** fera vendre le **Samedi 2 juin, dès 1 1/2 heure de l'après-midi, derrière les écuries de l'Hôtel de la Balance** (rue de la Cure), à La Chaux-de-Fonds.

1° **BÉTAIL:** 3 chevaux de travail dont 2 juments (pas de piquet), 1 vache laitière, 2 génisses de 18 mois.

2° **MATÉRIEL:** 1 voiture à 6 places, 1 voiture de noce, 3 camions dont 2 train poste, essieux patent, 2 glisses à pont, 1 traîneau de luxe avec fourrures, 1 tombereau, plusieurs harnais de voiture et de travail, brides, licols, couvertures le laine, imperméables, une machine à laver, etc., etc.

Terme pour le paiement, moyennant cautions solvables.

11681 Le Greffier de Paix: **U. Hainard.**

Briquettes "Union"

Les porteurs des **bons blancs** (50 kilos de briquettes) peuvent les présenter à mon Bureau, **rue de la Paix 61,** les **28** et **29** courant. **Passé ce délai, ils n'auront plus aucune valeur.**

La livraison sera faite un de ces prochains jours. Payement à la présentation du bon.

11663 **D. CHAPPUIS.**

Chef tourneur

et

Mécanicien-faiseur d'étampes

sont demandés, avec forts salaires, par fabrique de boîtes métal. **Place d'avenir.** — Faire offres écrites, sous chiffres **P-1733-P,** à **« Publicitas » S. A.,** à **Porrentruy.** 11666

Etat-Civil du 25 Mai 1917

NAISSANCES

Droz-dit-Busset, Simone-Suzanne, fille de Arthur, horloger et de Marthe-Adèle née Jean-Quartier, Neuchâteloise. — Dubois Charles-Hermann, fils de Charles-Hermann, ferblantier et de Berthe née Brandt, Neuchâteloise.

PROMESSE DE MARIAGE

Aebersold Johann, ouvrier de fabrique, Bernois et Moser Elise, sans profession, Neuchâtelois.

MARIAGES CIVILS

Duvoisin Gustave - Edouard, employé de commerce Vaudois et Grandjean - Perrenoud - Comtesse Berthe, employée de commerce, Neuchâteloise et Bernoise.

Dr. Favre

S'ABSENTE prudemment jusqu'à évacuation militaire. 11682

Tirage de la loterie en faveur du

Fonds de secours

du Régiment Neuchâtelois

1er	lot	Billet No	150
2me	»	» »	463
3me	»	» »	108
4me	»	» »	304
5me	»	» »	225
6me	»	» »	1763
7me	»	» »	69
8me	»	» »	1716
9me	»	» »	1084
10me	»	» »	1148

Prière de retirer les lots chez M. **Knecht,** encadreur, rue de l'Hôpital, **Neuchâtel,** en présentant les billets gagnants.

P. 1. 588 N. 11667

Mise à Ban

L'HOIRIE PERRET MICHELIN met à ban le domaine loué au fermier **Colomb** et la carrière qu'elle possède **« Sur les Sentiers » aux Eplatures,** articles 602, 475, 959, 962 et 640 du cadastre des Eplatures.

En conséquence défense est faite de circuler sur ces terrains. Une surveillance rigoureuse sera exercée. Par Mandat

(Sig.) **R. Jacot-Guillarmod,** Notaire.

Mise à ban autorisée la Chaux-de-Fonds, le 25 Mai 1917

Le Juge de Paix: (Sig.) **G. Dubois**

Bon Mécanicien

très expérimenté sous tous rapports cherche de suite bonne place stable dans bonne Fabrique. Certificats à disposition. — Ecrire sous chiffres **A. B. 11665,** au bureau de L'Impartial.

APPRENTI DE COMMERCE

est demandé au 11678

Crédit Mutuel Ouvrier

On demande 11668

15 ouvriers

aptes au travail de machine.

S'adresser: **Usine Fabris. à St Blaise.** (Neuchâtel). P 1579 N

Bon acheveur

d'échappements pour grandes pièces soignées, est demandé de suite. **Pressant.**

Adresser offres écrites sous chiffres **T. A. 11672,** au bureau de l'Impartial. 11672

Jeune commerçant

de la Suisse allemande, cherche engagement pr le 1er juillet 1917, dans un endroit français pour se perfectionner dans la langue française. Bons certificats à disposition. — Offres écrites sont à adresser sous chiffres E O. 11674, au bureau de de l'IMPARTIAL. 11674

Lits. On demande à acheter des lits complets et des buffets. — S'adresser à la Pension, rue Fritz-Courvoisier 8. 11611

Sableuse. A vendre une sableuse neuve avec moteur ventilateur accouplé, dernier système. — S'adresser chez M. Georges Dubois, rue de l'Industrie 2. 11639

Nº 11194. — XXXVIIme Année. 3 | 5c. Le Numéro 5c. | Samedi 26 Mai 1917.

2me Feuille **L'IMPARTIAL** 2me Feuille

L'union russe

L'union entre le gouvernement provisoire et le comité des ouvriers et soldats est faite. Elle est consacrée par l'entrée des principaux chefs du conseil de Tauride dans le cabinet, et la déclaration qui porte la signature du prince Lvof et des représentants du parti ouvrier a reçu l'approbation de tous les Russes, sauf d'une minorité de mystiques ou de traîtres. « Pour la première fois, a déclaré le président du conseil, nous avons la perspective d'un gouvernement jouissant d'une force matérielle et d'une autorité morale. » L'unité du pouvoir est réalisée. Le ministère investi de la plénitude de l'autorité s'est aussitôt mis à l'œuvre pour sauver le pays de l'anarchie et rétablir la discipline nécessaire non seulement au front, mais aussi à l'intérieur. Ce n'est que par cette volonté d'ordre et d'organisation que les hommes de la révolution pourront « porter la liberté conquise jusqu'à l'Assemblée constituante, ce grand conseil national revêtu du pouvoir souverain.»

Ce sont les paroles que le nouveau ministre de la guerre et de la marine, M. Kerensky, a prononcées après la constitution du cabinet de coalition. Porté au pouvoir par les forces populaires qui déterminèrent le succès de la révolution, il a aussitôt assumé les responsabilités avec la clairvoyance et le réalisme d'un homme d'Etat. Magnifique orateur, il a indiqué aux ouvriers et soldats leur devoir envers la Russie et envers les démocraties alliées. « Nous devons montrer que nous savons non seulement détruire mais aussi créer », a-t-il dit au congrès des paysans. Chargé de réorganiser la défense nationale, son premier geste est de montrer la patrie en danger et de faire appel à l'héroïque effort de la nation pour donner la preuve au monde que l'armée russe « n'est pas un temple démoli mais qu'elle est forte, puissante et formidable, qu'elle peut se faire respecter et défendre la libre République démocratique russe ».

Ce civil qui n'a jamais fait de service militaire prend l'engagement de rétablir dans l'armée « une discipline de fer ». Ce ne sont pas seulement de belles paroles. M. Kerensky a, sans perdre de temps, créé un organe spécial au ministère de la guerre pour centraliser toutes les questions relatives à la réorganisation de l'armée. Il en a confié la direction au général Romanovski, avec le titre de chef d'état-major général au ministère de la guerre pour centraliser toutes les questions relatives à la réorganisation de l'armée.

Il enjoint à ceux qui ont quitté le front sans autorisation de retourner à leur poste avant le 28 mai, et ceux qui n'obéiront pas à cet ordre seront punis avec la plus grande sévérité. Il ira lui-même parler aux troupes et leur rappeler ce que la révolution russe attend d'elles et encouragera par sa présence les généraux dont les démissions ne seront plus acceptées.

La période des discours n'est pas close dans les clubs de Pétrograd. On ne saurait attendre d'une nation éblouie par l'aurore de la liberté, après des siècles de silence forcé, qu'elle renonce à exposer ses idées, à s'entendre parler. Mais les actes commencent. Les Lénine et les autres voyageurs des trains spéciaux allemands ont profité des premières semaines de griserie pour dévoyer la révolution et son armée. Les appeleurs de Stockholm, où la chancellerie impériale, afin d'éviter les fausses notes, n'autorise le voyage qu'aux camarades de l'antichambre, convient les socialistes russes à venir s'empoisonner aux sources du pacifisme allemand. Cependant, les oreilles s'ouvrent à Pétrograd aux exhortations des chefs avertis. Des Allemands qui s'avançaient dans les tranchées russes sous prétexte de fraternisation, viennent d'être accueillis à coups de fusil. Le front russe, où l'on ne se battait plus depuis l'automne, se réveille à l'appel de M. Kerensky. Les Alexeief, les Broussilof, les Gourko ne sont plus paralysés par les influences ténébreuses de l'ancien régime ni par les divagations des fauteurs d'anarchie.

La démocratie américaine enverra dans quelques semaines un premier contingent de 25,000 hommes sur le front français où il fraternisera avec les troupes russes. Les soldats de la révolution ne permettront pas, par leur passivité, que les Allemands prélèvent sur leurs lignes de l'est de nouvelles divisions pour les lancer contre leurs camarades et frères d'armes. A force de discuter sur la paix, on commençait, à Pétrograd, à oublier l'unité de front et la guerre elle-même. Le gouvernement qui possède maintenant la plénitude de l'autorité place la nation en face de son devoir, et il la met en demeure de le réaliser.

Le programme du cabinet de coalition renferme de très grandes concessions aux socicalistes, mais ces concessions étaient nécessaires pour obtenir une collaboration qui seule pouvait sauver le pays et mettre fin aux manœuvres souterraines de ceux qui minent le nouveau régime. Le prince Lvof a déclaré qu'au cours des négociations qui ont précédé la reconstitution du gouvernement actuel, les représentants du conseil des délégués ont prouvé qu'ils comprenaient les dangers dont la Russie est menacée et qu'ils étaient déterminés à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour sauver le pays du désordre, de la défaite et de la dissolution. Le ministre de la guerre s'applique avec énergie à traduire en action cette volonté. C'est pourquoi aux angoisses qu'ont éprouvées toutes les démocraties succède un espoir justifié de voir la révolution russe déjouer les calculs de l'Allemagne et collaborer par une vigoureuse offensive à la victoire de la liberté.

Les faits de guerre

Le front français

Communiqué anglais

LONDRES, 25 mai. — Une attaque locale dirigée cette nuit contre un de nos postes de la ligne Hindenburg, sud-ouest de Fontaine-les-Croisilles, a été repoussée. Un coup de main allemand au nord-est d'Arleux a également échoué avec de fortes pertes pour l'ennemi sans que nous en ayons éprouvé nous-mêmes.

Une opération secondaire, exécutée avec succès le matin au sud de Loos, nous a permis de nous emparer d'une nouvelle portion du système de tranchées de première ligne de l'ennemi et de faire 28 prisonniers. Une contre-attaque a été rejetée.

Nous avons effectué avec des succès des coups de main au sud d'Armentières et à l'ouest de Messines, faisant un certain nombre de prisonniers.

Communiqué allemand

BERLIN, 25 mai. — Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht. — Dans le secteur de Wyschaete et au nord-est d'Armentières, des détachements de reconnaissance anglais, après une fore préparation d'artillerie, ont fait une poussée en avant ; ils ont été repoussés dans des corps à corps.

Sur le front de l'Artois, le feu a augmenté en fin de journée surtout au nord-ouest de Lens et près de Bullecourt. Près de Loos, des forces anglaises ont pénétré dans notre tranchée la plus avancée, d'où elles ont été repoussées par une contre-attaque. Le combat continue encore sur un point limité. Au nord-ouest de Bullecourt, des offensives de plusieurs compagnies anglaises ont échoué devant notre position.

Groupe d'armées du prince héritier allemand. — Au nord de Craonnelle et à l'ouest de Corbény, au pont Avert, des attaques partielles françaises déclenchées en fin de journée, après un vif bombardement, ont échoué avec de grandes pertes pour l'ennemi. Dans la Champagne occidentale, l'activité de l'artillerie a augmenté d'intensité.

Groupe d'armées du duc Albrecht. — Aucun événement important.

Aviation. — La journée d'hier a coûté à l'adversaire dix avions, abattus dans des combats aériens et par nos canons spéciaux.

Le raid allemand sur l'Angleterre

BERLIN, 25 mai. — (Officiel). — Une de nos escadrilles de dirigeables de marine, commandée par le lieutenant de vaisseau Strasser,, a attaqué dans la nuit du 23 au 24 mai, avec succès, les places fortifiées de l'Angleterre méridionale : Londres, Sheerness, Harwich et Norwich. Malgré les messures de défense perfectionnées de l'ennemi, tous nos dirigeables sont rentrés sans perte, ni dommage.

Le spectre de l'après-guerre inquiète l'Allemagne

BERLIN, 25. — Dans la *Deutsche Tageszeitung*, le comte Reventlow déclare qu'on a bien tort, en Allemagne, de sourire, quand on apprend que le Honduras, le Guatémala et la république de Libéria ont rompu les relations diplomatiques avec l'empire allemand. Ce sont là des faits de première importance. On y voit la réalisation progressive de la politique d'encerclement dirigée contre l'Allemagne par les soins de l'Angleterre. Le plan des Anglais et de leurs Alliés consiste à empêcher, après la guerre, le relèvement économique de l'Allemagne. Il s'agit, pour l'Entente, de faire en sorte que l'Allemagne trouve tous les marchés fermés et qu'il lui soit impossible de se procurer les matières premières nécessaires à la résurrection de ses ennemis. Le comte Reventlow estime que la menace d'isolement économique qui pèse sur l'Allemagne ne sera brisée que par une victoire éclatante ; toute paix prématurée serait mortelle. L'Allemagne ne doit consentir à parler de la paix que si on lui promet les matières premières dont elle a besoin et si on les lui livre effectivement.

Les pangermanistes, eux aussi, menacent de la révolution

BERLIN, 25 mai. — La publication de la correspondance échangée entre le baron de Gebsattel, président de l'Union pangermaniste et le chancelier produit une vive nervosité dans la presse pangermaniste.

Dans une lettre, le baron de Gebsattel a menacé de révolution dans le cas où les exigences annexionnistes des pangermanistes ne seraient pas satisfaites ; il considérait même la chute de la monarchie comme possible.

La presse pangermaniste, la *Deutsche Tageszeitung* en tête, voyant ces déclarations livrées à la publicité, cherche à les dénaturer et à leur donner une tournure anodine. Mais ces déclarations sont trop claires et trop positives pour qu'on puisse leur faire dire autre chose que ce qu'elles disent.

L'Espagne cherche sa voie

PARIS, 25. — Le « Petit Parisien » apprend de Barcelone qu'un meeting pro-allié aura lieu dimanche, à Madrid. M. Lerroux proclamera l'impossibilité, pour l'Espagne, de s'obstiner plus longtemps dans son attitude présente. Il affirmera la nécessité absolue de prendre immédiatement parti : « C'est pour l'Espagne une question de vie ou de mort. Les Alliés ont la force de volonté, l'argent et des hommes. La victoire assurée semble prochaine. L'Espagne ne pourra pas participer au congrès de la paix. Les Alliés diront qu'ils ont payé assez cher sa neutralité. Nous serons abandonnés ; l'Allemagne même nous désavouera. »

M. Lerroux concluera : « L'Espagne doit se mettre à la tête de ses filles de l'Amérique latine. Nous sommes engagés d'honneur par le pacte de Carthagène. »

La victoire italienne

La bataille continue acharnée sur le front Julien: Les Autrichiens ont reculé jusque sur la ligne Foce-Timavo-Flondar. — Les Italiens ont conquis des hauteurs au nord de Jamiano.

Communiqué italien

ROME, 25 mai, à 16 h. — **Sur le front Julien, de la mer à Plava, la bataille continue très acharnée. Vainquant tous les obstacles d'un terrain ardu et favorable aux embûches, enlevant point par point les importants systèmes de fortification ennemis, battant un adversaire nombreux et aguerri, nos infatigables troupes ont obtenu hier de nouveaux et brillants succès. Le chiffre des prisonniers recensés dans les journées des 23 et 24 mai s'élève à 10,245, dont 316 officiers. Le butin de guerre s'est encore sensiblement accru. Dans le secteur de combat entre la mer et la route de Jamiano-Brestovizza, les vaillantes brigades de Toscane (régiments Arezzo 77 et 78, les régiments 225 et 226) et les bersagliers (régiments 7 et 11) appuyés par quelques batteries de campagne qui avancèrent vaillamment derrière les fantassins, repoussèrent l'ennemi jusque sur la ligne Foce-Timavo-Flondar, et la cote 31, au sud-est de Jamiano.**

Au nord de Jamiano, après des attaques persévérantes dans lesquelles se distingua surtout la brigade de Mantoue (régiments 133 et 114), les hauteurs très fortifiées des cotes 235 et 247 ont été conquises, et notre occupation a été poussée jusque vers les premières maisons de Versio.

De Castagnevizza au Faiido, de violentes attaques ennemies tentèrent d'alléger notre pression dans le secteur méridional du Carso. Elles ont échoué contre la solide résistance de nos troupes et particulièrement de l'infanterie de la brigade de Barletta (régiments 137 et 138). A l'est de Goritz, des incursions persistantes de l'ennemi sur la cote 174, au nord de Tivoli et contre Grazigna ont été repoussées. Nous avons enlevé de nouvelles positions sur les pentes septentrionales du San Marco. Dans la région du mont Cuco au Vodice, l'adversaire a multiplié vainement ses efforts contre les positions conquises par nous. Sur tout le front du vaillant 11e corps d'armée et spécialement sur celui de la IIe division, on a constaté les pertes élevées subies par l'adversaire pendant ces jours derniers. Hier encore, de forts détachements ont tenté une action de surprise contre nos lignes à l'est de la hauteur de la cote 652 (Vodice). Ils ont été contre-attaqués et mis en déroute. Nos détachements les poursuivirent jusque dans leurs tranchées de départ, qu'ils enlevèrent, capturant de nombreux prisonniers. A l'est de Plava, nous avons élargi l'occupation de la hauteur de la cote 363.

La guerre aérienne a été très vive. Des escadrilles de nos aéroplanes ont bombardé la gare de Santa Lucia di Tolmino et les arrières de l'ennemi sur le Carso avec des résultats très efficaces. Trois appareils ennemis ont été abattus par nos aviateurs dans des combats aériens.

Communiqué autrichien

VIENNE, 25 mai. — De violents assauts des Italiens contre le front de l'Isonzo ont conduit hier encore à des combats extraordinairement acharnés. Nos troupes ont opposé une victorieuse défense; toutes nos positions, sans exception, ont été maintenues. L'aile nord des armées italiennes attaquantes a de nouveau été lancée contre les hauteurs du Vodice et du monte Santo. Un combat particulièrement acharné et violent s'est déroulé pour la possession de la hauteur 652, au sud du Vodice; elle a été enlevée par les Italiens pendant la soirée, mais reprise pendant la nuit dans un corps à corps de plusieurs heures. Ici, comme au monte Santo, l'ennemi, en se retirant, a laissé sur le terain des centaines de cadavres.

Le haut plateau du Carso a de nouveau été le théâtre d'une grande tentative de percer notre front. Les Italiens ont lancé sans compter leurs masses contre nos retranchements. Quoique nos travaux de défense aient sensiblement souffert de la préparation d'artillerie ennemie, les défenseurs attendirent l'ennemi sans se laisser ébranler et avec sang-froid.

Pendant toute la journée et à plusieurs reprises au cours de la nuit, on combattit opr nos positions du Faiti Hrib et Kostangevica, et au sud de cette localité jusqu'à la mer.

Tous les effots de l'ennemi sont restés vains; il n'a réussi nulle part à percer notre ligne. L'infanterie et l'artillerie se sont partagé la gloire de cette journée.

Le 23 mai, 130 officiers italiens et 4600 hommes ont été faits prisonniers. Leur nombre s'est sensiblement accru hier.

Les conseils du comte Tisza ne sont pas écoutés

VIENNE, 25 mai. — On mande de Vienne aux *Dernières nouvelles de Munich :* Obligé de se rendre sur le lieu de l'incendie en Hongrie, le souverain n'a pas pu recevoir le comte Tisza. Néanmoins, une entrevue a eu lieu dans le train même où le comte Tisza informa le souverain de la crise et donna son avis concernant une solution. Le souverain ne semble pas partager l'avis du comte Tisza. On attend la formation d'un cabinet de concentration. Le comte Andrassy serait chargé de constituer un ministère comprenant les membres du parti du travail et des adhérents du comte Apponyi, tandis que le parti Karolyl serait exclu de cette combinaison. On parle également d'un ministère Serényi.

L'ex-tsar sera-t-il jugé ?

PARIS, 25. — On mande de Petrograd au « Journal » que le conseil des délégués ouvriers et soldats de Tiflis a voté, à l'unanimité, une motion en faveur de la mise en jugement de Nicolas Romanof. Il a télégraphié cette décision aux délégués ouvriers et soldats de Petrograd dans le but d'empêcher le départ de l'ex-tsar pour l'Angleterre.

Les pertes allemandes avouées sont de 4,250,000 hommes à la fin mars

AMSTERDAM, 25 mai. — Les listes officielles des pertes publiées en Allemagne pendant le mois d'avril, applicables au mois de mars, donnent les chiffres suivants :

Tués et morts de blessures, 8297 ; morts de maladies, 2682 ; prisonniers, 533 ; manquants, 3775 ; blessés sérieusement, 6576 ; blessés, 3168 ; blessés légèrement, 13,620 ; blessés restant aux unités, 4187. Total, 42,853. Ce qui porte à 4,245,804 le chiffre avoué officiellement des pertes allemandes. Les pertes de la marine et des troupes coloniales ne sont pas comprises.

Chiffons de papier

Il y a des mois que je demande, dans ce journal et ailleurs, non pas la tête du major Bircher — car je ne saurais qu'en faire — mais une sanction à l'enquête qui a établi des torts graves à la charge de cet officier d'Etat-major.

Au début, nous étions quelques journalistes à protester contre l'immunité particulière dont paraît jouir ce personnage bien en cœur. Aujourd'hui, ce sont des milliers de citoyens qui s'énervent de l'extraordinaire indulgence que l'on montre en haut lieu envers le bailli de Morat. Demain, si les gens raisonnables du pays et de l'armée n'y prennent garde, c'est le peuple tout entier qui manifestera son mécontentement.

Maintenir l'ordre, réprimer les troubles, c'est bien. Mais ce qui vaut mieux encore, c'est supprimer les causes de troubles. Rien ne frappe davantage l'imagination des foules, rien ne pousse davantage l'opinion à la révolte, que le sentiment des injustices commises. Or, il est bien permis de parler d'injustice, quand on voit des journalistes condamnés à la prison pour des fautes vénielles alors que le major Bircher demeure, envers et contre tout, malgré les protestations de la presse, malgré le Conseil fédéral lui-même, l'enfant chéri de notre Etat-major.

Nous ne voulons pas qu'on puisse dire qu'il suffit d'avoir déclaré à qui veut l'entendre « que la Suisse aurait dû tomber dans le dos des Français à la bataille de la Marne » pour avoir en poche une sorte de brevet d'absolution générale et une police d'assurance contre toutes les disgrâces militaires. On impose le respect de l'ordre en bas, et on a raison, car les temps sont graves et l'heure n'est pas propice aux discordes intérieures .Mais que l'on commence par donner l'exemple en haut, en supprimant le favoritisme qui indigne les citoyens et apparaît comme un défi au peuple. Hier, une peine disciplinaire aurait peut-être suffi. Aujourd'hui, la mise à pied du major Bircher s'impose comme une mesure d'apaisement et de justice.

Margillac.

Vœux et félicitations aux troupes

La jeunesse radicale nous prie de publier les deux lettres suivantes :

Au Conseil d'Etat de la République et Canton de Neuchâtel, Neuchâtel.

Monsieur le Président et Messieurs,

Vu les graves événements dont notre cité est le théâtre, le groupe radical des Jeunes Sapelots, réuni au Cercle du Sapin le vendredi 25 mai 1917, a émis à l'unanimité les vœux suivants :

1° Qu'il soit pris sans retard des mesures énergiques contre les réfractaires et les provocateurs de mouvements antipatriotiques et qu'on expulse, le cas échéant, les étrangers abusant de notre hospitalité.

2° Qu'on interdise sévèrement toute propagande néfaste à notre armée.

3° Que la loi soit appliquée avec la même rigueur envers tous les citoyens, sans distinction entre officiers, soldats et civils.

Nous recommandons notre requête à votre bienveillante attention et vous prions de croire, Monsieur le Président et Messieurs, à nos sentiments patriotiques.

Le Groupe des Jeunes Sapelots.

Au lieutenant-colonel de Haller, commandant de place, En Ville.

Monsieur le colonel,

Le Groupe des Jeunes Sapelots, dont le but et l'activité ont pour objet le respect de la patrie et du drapeau, se permet de vous adresser, en vous priant de bien vouloir, si vous le jugez opportun, les transmettre aux officiers, sous-officiers et soldats des régiments vaudois et valaisan, ses remerciements et ses félicitations pour l'attitude et la tenue des troupes qui occupent notre ville dans les heures graves que nous vivons.

Malgré que nous ne soyons que des jeunes, nous osons cette démarche, espérant que vous l'accueillerez, comme nous le faisons, en Suisses respectueux d'une tradition nationale sept fois séculaire.

Veuillez recevoir, Monsieur le colonel, les expressions de notre haute considération.

Le Groupe des Jeunes Sapelots.

Vente annuelle
en faveur de la
Mission romande
SALLE DU PRESBYTÈRE
Rue du Temple-Allemand 25
Mardi 29 mai, dès 7 h. du soir
Exposition et Vente
ENTRÉE, 20 centimes
Mercredi 30 mai, de 1 à 6 h. soir
VENTE
Entrée libre
Café à 1 heure. Buffet. Objets pratiques. Comestibles. Comptoir de timbres-poste.
Les dons en argent et en nature seront reçus avec reconnaissance dès ce jour par toutes nos collectrices et le Mardi 29 Mai au Presbytère. 11574

Jean Ramstein
a ouvert P-22224-C
cabinet dentaire
Grande Rue 3
Le Locle
Mardi 22 Mai
Consultations tous les jours
Téléphone 8.35

SAGE-FEMME
diplomée
Mme DUPASQUIER-BRON
Place du Port 2, Genève
Clinique sur France
Pensionnaires. Soins médicaux.
Prix modérés. — Téléph. 42.16
P-30235-X 17778

Le domicile de
Mme ZWEIFEL
Sage-femme
est transféré
10, Rue St-Pierre, 10

SAGE-FEMME
Mme Burry-Vic
2, Croix-d'Or, Genève
Pensionnaires à toute époque
101 Consultations H-30168-X

Mme AUBERT
Sage-femme de 1re classe
Rue Chantepoulet 6 Genève
Près la Gare
Pensionnaires à toute époque.
Consultations tous les jours.
Prix modérés. Téléphone 63.56

Mme L. TRAMBELLAND
Sage-femme de 1re Classe
des Facultés de Montpellier et Lyon, et Diplômée de la Maternité de Genève.
Rue de Neuchâtel 2
12214 et Rue des Alpes 16
Téléphone 77-13
(près de la Gare) GENÈVE
Reçoit pensionn^res. — Consultations
Man spricht deutsch. H-31221-X

SAGE-FEMME DIPLOMÉE
Mme P. Meuwly, GENÈVE
Rue de Berne 19, près la gare
Téléph. **4358.** Cons. tous les jours. Pens. à toute époque
Docteur à dispos. Parla Italiano. English Spoken. Spricht deutsch. J-H-18257-D 21741

Poils superflus
L'épilateur **Rapidenth**, agent unique et radical, supprime instantanément et pour toujours sans douleur et sans laisser des traces, tous les **poils disgracieux avec leur racine.** Mon traitement détruit les follicules pileux, organes générateurs des poils, après suppression desquels, aucun poil ne peut repousser. Procédé infiniment préférable à l'électrolyse et recommandé par tous les médecins.
Prix fr. **9.—**, 1/2 traitement fr. **5.—**, 1/4 traitement fr. **3.—**.
Envoi discret, sans indication de l'expéditeur, contre remboursement ou timbres-poste.
Institut de Beauté
Mme F.-C. Schrœder
Zurich 63. Rue de la Gare 73.
J. H. 3099 B 11571

Impressions couleurs *Imprimerie de l'IMPARTIAL*

L'Essence ferrugineuse Winkler

est employée avec succès contre la chlorose, l'anémie, les maux d'estomac et les refroidissements. En vente dans toutes les pharmacies.
Fr. 2.— le flacon. En gros chez F. Uhlmann-Eyraud S. A., Genève.

80 lots de Fr. 20.-- Etat de Fribourg 1898
à vendre à Fr. **11.70** net la pièce
Tirage le 15 juin, avec primes de Fr. 5000.—, 500.—, etc.

25 lots Ville de Fribourg 1878
(remb. à Fr. 17.—) à vendre à Fr. **15.50** net la pièce
Tirage le 14 août, avec primes de Fr. 14,000.—, 500.—, etc.

Adresser offres, sous chiffres **A-3151-Q**, à **«Publicitas» S. A.**, à **Bâle.** 11512

Les Foins! Les Foins!
Vin en Fûts
Magasin JEAN WEBER
4, Rue Fritz-Courvoisier, 4

CAFE PRÊTRE
Dimanche soir
TRIPES
et autres SOUPERS.
Téléphone 8.44 7667

A vendre quelques
Perceuses verticales neuves
pour trous jusqu'à 10 mm. — Fabrique **WALDHOF, Kehrsatz** (Berne). P-3997/8-Y 11602

LA SCALA
SAMEDI, DIMANCHE
LUNDI ET MARDI

LE MASQUE AUX DENTS BLANCHES
Passionnant roman cinématographique publié par «Le Matin»
et interprété par les artistes des Mystères de New-York
5me épisode: LE PERROQUET BLEU. — 6me épisode: LE SUPPLICE D'UNE MÈRE.

LES POILUS DE LA 9ME
émouvant drame d'espionnage, en 4 parties,
interprété par la jolie **Protéa, l'amie de ZIGOMAR.**
Dans ce film, trois poilus parisiens réclament l'honneur d'accomplir la mission difficile et combien dangereuse de découvrir les espions qui signalent leur batterie à l'ennemi. C'est une suite d'aventures tragiques, imprévues et sensationnelles.
SUCCÈS! Dimanche Matinée à 3 heures. SUCCÈS!

RÉCLAME
de cette Semaine
Jaquettes
soie
Depuis 29.50
Voyez l'Etalage
AU PROGRÈS

Brasserie Métropole
SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI
Dernière Représentation pour les Adieux
des renommés chanteurs
LES TROUBADOURS
M. YAKAMA, illusioniste
Gros succès du Russe TSCHERNOFF
et ses animaux dressés
Numéro comique :—: Sans concurrence

CABINET DENTAIRE
LEON BAUD
27, Rue Jaquet-Droz Maison de la Consommation
LA CHAUX-DE-FONDS
23 ans de pratique —0— 16 ans chez H. Golell
Spécialité **POSE DE DENTIERS** en tous genres
Transformations Réparations
Extractions Plombages
Travaux garantis par écrit Fournitures Ire qualité Prix modérés

M. Ferdinando Guarino, Professeur de chant diplômé de Milan,
a ouvert à **NEUCHATEL, rue des Beaux-Arts 15,** 4me étage, une
ÉCOLE DE CHANT
pour élèves voulant se donner au théâtre lyrique, aux concerts et pour amateurs.
Répertoire Italien, Français et Allemand.
Sérieuses références d'élèves tenant actuellement les premiers rôles dans les principaux opéras.
Pour renseignements, s'adresser le mercredi et samedi, de 2 à 4 heures. P-1506-N 10981

Mouvements
10 1/2 lignes cylindre
Maison importante de la place cherche relations suivies avec fabricants ou termineurs pouvant livrer régulièrement. — Faire offres écrites Case postale **15438.**

UN VISITEUR ET UN DÉCOTTEUR
seraient engagés de suite ou époque à convenir. Forts salaires et engagements à l'année. — Ecrire sous chiffres M. M. 11521. au bureau de l'Impartial.

Mme G. LIEBMANN
CORSETS SUR MESURE
RUE DU RHONE 42, **GENÈVE**
DESSINS et MODÈLES INÉDITS
De passage à La Chaux-de-Fonds les 1ers **lundi** et **mardi**, de chaque mois, **102, Rue Numa-Droz, 102.** 1312

LA NATIONALE S.A.
engagerait **de suite** ou pour époque à convenir:
Un mécanicien connaissant à fond la fabrication des étampes, 11297
Un mécanicien pour le rhabillage. P-5857-J
S'adresser à son Bureau, à St-Imier.

Quelques bonnes
Jaugeuses
sont demandées de suite à 11464
l'Usine de la Ronde

ÉPUISEMENT NERVEUX ET MALADIES SEXUELLES
leurs rapports, préservation et guérison radicale, par le Dr Rumler médecin spécialiste. Petit ouvrage couronné, rédigé d'une façon spéciale, selon des vues modernes; 340 pages, grand nombre d'illustrations. Conseiller d'une valeur réelle, extrêmement instructif. C'est le guide le meilleur et le plus sûr pour la préservation et la guérison de l'épuisement cérébral et de la moëlle épinière, du système nerveux, des suites des débauches et excès de toutes sortes, ainsi que de toutes les maladies secrètes. Ce livre est d'après le jugement des autorités compétentes d'une valeur hygiénique incalculable **pour tout homme,** jeune ou vieux, sain ou malade. **L'homme sain apprend** à éviter la maladie et les infirmités. **Celui qui est déjà malade** apprend à connaître la voie la plus sûre de la guérison. Prix: fr. 1.50 en timbres-poste, franco. **Dr méd. Rumler, Genève 453** (Servette).
X 30029 X

Nº 11194. — XXXVIIme Année. 5 | Le Numéro 5ct. | Samedi 26 Mai 1917.

3me Feuille | L'IMPARTIAL | 3me Feuille

DERNIERE HEURE

L'offensive italienne se développe avec succès

10,245 prisonniers en deux jours

Les Autrichiens contre-attaquent sans résultat

Communiqué français de 15 heures

PARIS, 25 mai. — Sur le Chemin des Dames, la nuit a été marquée par une grande activité des deux artilleries dans la région nord-ouest de Brayes-en-Laonnois, et également vers Vauxaillon au nord du Moulin-de-Vauclair. Une tentative allemande vers les tranchées françaises a été repoussée. Plus à l'est, dans la région de Chevreux, les Français ont exécuté hier en fin de journée une opération sur une partie du bois de Chevreux situé au sud-est de cette localité où l'ennemi résiste avec énergie. L'attaque a réussi complètement. Les Français ont trouvé de nombreux cadavres dans les abris détruits par l'artillerie lourde. 30 prisonniers dont un officier sont restés entre les mains des Français.

Le commentaire Havas

PARIS, 26 mai. — Les Allemands se sont obstinés durant toute la nuit en contre-attaques inutiles dans le Chemin des Dames, sur le massif du Laonnois. A l'extrême-gauche de ce secteur, l'artillerie ennemie a bombardé violemment durant toute la nuit nos positions à Jouy et Brayes-en-Laonnois, puis, dans la journée, les Allemands ont lancé trois fortes colonnes d'assaut sur le saillant que forme notre ligne au point dénommé le Panthéon, au nord-est de Jouy. Au prix de sacrifices sanglants, une partie a pénétré dans nos éléments avancés, pour être rejetée presque aussitôt par un brillant retour offensif de notre infanterie. A l'extrême-droite, au contraire, c'est le commandement français qui a fait exécuter une opération limitée dont le succès a été complet.

Au sud-est de Chevreux, petit village situé lui-même à un kilomètre au nord-est de Craonne, nos troupes ont trouvé un petit bois qui, depuis le début de notre offensive, avait résisté à toutes les tentatives de nos soldats. Cette fois, la position a été enlevée dans un assaut mené par nos troupes à la suite d'une préparation d'artillerie lourde dont l'efficacité a été attestée par le nombre considérable de cadavres trouvés dans les abris complètement bouleversés. Notre ligne se trouve donc maintenant heureusement rectifiée dans ce secteur. Les pertes de l'adversaire au cours de cette affaire ont été très sévères à l'inverse des nôtres qui, suivant les doubles précisions du communiqué, ne dépassent pas le chiffre des prisonniers que nous avons capturés nous-mêmes, soit une trentaine d'hommes. Sur le front anglais, en dehors de l'échec des deux attaques allemandes en Artois, on ne signale que de vives actions d'artillerie de part et d'autre au nord de la Scarpe faisant présager la reprise prochaine des actions offensives.

La rapport de neutralité

BERNE, 25 mai. — Le Conseil fédéral a arrêté hier le texte du 7me rapport de neutralité. Ce rapport contient entre autres le texte de la nouvelle convention germano-suisse. Le gouvernement allemand par cette convention, s'est engagé à laisser entrer en Allemagne pendant les mois de mai à juillet, pour une valeur de 18 millions de produits suisses. Le Conseil fédéral remarque qu'il aurait désiré à la nouvelle convention une plus longue durée, mais les circonstances s'y opposaient, étant donné le peu de moyens de compensation dont dispose la Suisse, et du reste la situation économique générale engage à la prudence. Le Conseil fédéral, en ce qui concerne le charbon, s'est efforcé d'obtenir un engagement de livraisons formel et indépendant des besoins et des possibilités, mais cela n'a pas été possible, les engagements de la Suisse n'ayant pas non plus ce caractère. Par contre, le gouvernement allemand a déclaré qu'il s'efforcera de pourvoir la Suisse de charbon et de fer et qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour assurer la livraison des quantités prévues au paragraphe 2.

Le Conseil fédéral expose ensuite, qu'à la suite de conversations avec les puissances de l'Entente, un accord a été conclu au sujet de l'importation de fourrage et de l'exportation de bétail. Les contingents pour l'importation des marchandises ont été réglées sur des bases nouvelles ; certains contingents ont été réduits.

Pour beaucoup, cela n'a pas d'inconvénient, car ils n'étaient pas utilisés complètement ; pour d'autres, cela est contraire aux intérêts suisses, mais il a fallu tenir compte des conditions de transport qui deviennent toujours plus difficiles. Le Conseil fédéral a réussi à élever certains contingents.

Le Conseil fédéral fournit ensuite dans son rapport, des renseignements sur les mesures extraordinaires prises pour assurer la vie économique de la Suisse.

Les produits suisses, d'un montant de 18 millions dont l'entrée en Allemagne a été réglée dans la nouvelle convention germano-suisse, se décomposent comme suit : Soieries de toutes natures, 35 % ; broderies de toutes natures, 30 % ; horlogerie de toutes espèces, 25 % ; produits divers, 10 %.

Communiqué français de 23 heures

PARIS, 25 mai. — (Havas.) — Communiqué officiel :

A la suite d'un bombardement très violent de nos tranchées au nord de Braye en Laonnois, les Allemands ont lancé trois fortes colonnes d'assaut sur un saillant de notre ligne dans le secteur de Parthénon, au nord du Chemin des Dames. Malgré des pertes sanglantes, les Allemands ont réussi, après plusieurs tentatives, à prendre pied dans quelques points de notre tranchée avancée. Des contre-attaques nous ont permis de repousser la plupart des éléments occupés. Nous avons fait 55 prisonniers et capturé deux mitrailleuses.

Le 22 mai, sur le plateau de Vauclerc, nos troupes ont capturé trois canons de campagne.

Au cours de l'attaque du 23 mai, dans la région de Chevreux, l'ennemi a réagi seulement par l'artillerie sur les positions que nous avons conquises hier.

D'après de nouveaux renseignements, il se confirme que les pertes de l'ennemi ont été très lourdes au cours de cette attaque, où des bataillons allemands ont été presque entièrement anéantis. Nos pertes s'élèvent à trente hommes de tués.

En Argonne, un coup de main sur les lignes allemandes dans le voisinage de la Fille-Morte nous a donné quelques prisonniers.

Action de l'artillerie sur la rive droite du Vardar, dans la région de Monastir. L'aviation britannique a bombardé un convoi ennemi dans la région du fort Rupel.

Chronique suisse

Violations de frontière par des aviateurs.

BERNE, 25. — A 1 h. 45 du soir, deux biplans ont survolé le territoire suisse dans les environs de Boncourt. L'on a établi avec certitude que l'un d'eux était allemand. Ils volèrent dans la direction de Courtemaîche-Cœuve-Bonfol et quittèrent la zone aérienne suisse au-dessus de la route Bonfol-Ottendorf à 1 h. 52 du soir. En raison de la grande hauteur à laquelle ils volaient, nos postes n'ont pas tiré. Un avion français venant de Grandvillars a survolé Boncourt à 3 h. 15 du soir en se dirigeant vers Bure, au retour il survola Buix pour disparaître dans la direction de Grandvillars.

Etat-major de l'armée.

Patrouille disparue.

BERNE, 25 mai. — Depuis le 22 mai, un sergent et un fusilier qui avaient fait une patrouille sur le col de San-Lucio (canton du Tessin), sont portés disparus. Au dire de douaniers italiens, ils se trouveraient à Porlezza. Cet incident a fait naître à Lugano des bruits de toute nature et la presse tessinoise demande des éclaircissements au commandement de l'armée. Les autorités militaires n'ont pas encore reçu jusqu'ici des nouvelles suffisamment sûres à ce sujet; un communiqué suivra dès que des renseignements plus circonstanciés seront arrivés.

Etat-major de l'armée.

La carte de pain.

Le colonel Zuber, avec son adjudant, vient de rentrer d'Allemagne où il est allé étudier l'organisation de la carte de pain. Les arrivages de blé étant toujours insuffisants pour la Suisse, on songe sérieusement à introduire la carte de pain pour l'automne.

Chronique neuchâteloise

Commission pour l'exploitation de la tourbe.

Le Conseil d'Etat a désigné comme suit la commission cantonale chargée d'assurer l'exploitation intensive de la tourbe : 1° Dr Pettavel, conseiller d'Etat, président; 2° Max Reutter, conseiller communal, à Neuchâtel; 3° Henri Richard, conseiller communal, au Locle; 4° Hermann Guinand, conseiller communal, à La Chaux-de-Fonds; 5° Paul Vuille-Perret, conseiller général, à La Sagne; 6° Edmond Matthey-Tissot, conseiller communal, aux Ponts-de-Martel ; 7° Henri Monard, conseiller communal, à Brot-Plamboz; 8° Adolphe Montandon, député, à La Brévine; 9° Arnold Brauen, agriculteur, aux Ponts-de-Martel; 10° Daniel Chappuis, industriel, à La Chaux-de-Fonds; 11° Ulysse Brunner, surveillant des travaux, aux Ponts-de-Martel.

Le comité local, pour les Ponts-de-Martel, est composé de : Arnold Brauen, président-correspondant ; Edmond Matthey-Tissot, vice-président; Ulysse Brunner, caissier et surveillant des travaux; Bernard Perret, contrôleur.

Autorisation.

Le Conseil d'Etat a autorisé le citoyen Emer de Montmollin, à Saint-Aubin, à pratiquer dans le canton en qualité de médecin-chirurgien.

La situation en ville

Sixième journée d'occupation

La Chaux-de-Fonds a revêtu l'aspect d'une ville de garnison. On commence à oublier les raisons qui ont motivé la présence des troupes et à l'appréhension des premiers jours succède un sentiment de sécurité. L'infanterie dispensée la veille de son service de stationnement est revenue hier soir occuper une partie de ses emplacements, sur la place de l'Ouest, de l'Hôtel-de-Ville et autour du Cercle ouvrier. Peu après onze heures, les troupes ont regagné leurs cantonnements sans avoir enregistré aucun incident.

A la rédaction de la « Sentinelle »

L'organe socialiste informe aujourd'hui ses lecteurs que pour remplacer ses deux rédacteurs, M. Paul Graber restant toujours introuvable et M. Humbert-Droz, arrêté avant-hier et conduit à Neuchâtel, il a fait appel à M. Charles Naine, de Lausanne, qui a bien voulu revenir quelque temps parmi ses électeurs. Néanmoins, M. Paul Graber continue sa collaboration.

Une perquisition

A midi, hier, le quartier de Montbrillant a été momentanément encerclé par un fort contingent de soldats. Des barrages en défendaient l'accès au grand étonnement de ses habitants n'ayant aucune idée de qui allait se passer.

Et voici qu'un groupe d'une quinzaine d'agents de la sûreté et d'agents de police en civil s'arrête devant l'immeuble habité par M. Paul Pettavel, pasteur, au N° 11 de la rue de Montbrillant. M. Ernest Courvoisier, chef de la sûreté, accompagné de quatre sous-ordres pénètre à l'intérieur.

Reçus par M. Pettavel, ils déclinent leur qualité et l'objet de leur visite : Des renseignements ou plutôt la rumeur publique ont désigné la maison du pasteur comme devant abriter celui qui depuis plusieurs jours reste introuvable, M. Paul Graber.

A la question posée par le chef de la Sûreté si le fait est exact, M. Pettavel donne sans hésitation un démenti énergique, affirmant que M. Graber n'a jamais pénétré ni dans son appartement ni dans sa maison.

Il semble dès lors que les représentants de l'autorité exécutive judiciaire n'avaient plus qu'à se retirer. Qu'on se détrompe, la parole d'un honnête homme, dans les temps où nous vivons, ne vaut pas plus qu'un chiffon de papier.

M. Pettavel, informé par son interlocuteur que sa maison va être l'objet d'une perquisition complète, proteste et se déclare prêt à donner son affirmation par écrit. Mais rien ne saurait diminuer la méfiance des agents. Ces derniers, en nombre, envahissent l'immeuble, fouillent de la cave au grenier, ouvrent portes et buffets, au mépris du plus élémentaire respect.

Après un quart d'heure de cette besogne et sans avoir rien découvert, les agents se retirent. L'acte est accompli !

Les opérations du recrutement

97 citoyens étaient appelés hier à se présenter à la visite sanitaire. 96 ont répondu à l'appel, un seul n'est pas venu, un nommé S., selon toute vraisemblance, il s'agit de circonstances particulières et non pas de refus de servir. 62 ont été incorporés, 8 exemptés, 26 ajournés d'un ou deux ans, ou versés dans les services complémentaires.

Le jeune Malesjewski, dont nous avons parlé ces jours, avait bien omis de se présenter devant la commission de recrutement jeudi. Mais, vendredi, il y fut amené par un gendarme ; et là, après que le major Turin lui eût bien clairement exposé la situation dans laquelle il se mettrait s'il persistait dans ses intentions réfractaires, Malesjewski consentit à passer la visite. Il a été ajourné à deux ans, n'étant pas encore assez développé physiquement pour faire un soldat.

Encore une légende

Nous avons déjà démenti la légende mettant à la charge de la commune les frais de l'occupation militaire. Aujourd'hui une nouvelle tend à s'implanter concernant le ravitaillement de la troupe qui se ferait, dit-on, au détriment de celui de la population. Il n'en est heureusement rien, car la subsistance des soldats est assurée par le commissariat fédéral des guerres, qui envoie à La Chaux-de-Fonds toutes les denrées nécessaires.

Tout au plus, la nourriture des officiers, prenant pension dans les hôtels peut enlever une légère partie des primeurs en vente sur le marché. Nos ménagères s'en sont aperçues mercredi dernier, les asperges annoncées ayant disparu dès la première heure.

Le Conseil général convoqué d'urgence

Le Conseil général de La Chaux-de-Fonds est convoqué d'urgence pour se soir à 5 heures et quart, avec à l'ordre du jour : Examen de la situation.

Un meeting à St-Imier

Jeudi soir, à 8 heures, un meeting a été tenu sur la place du Marché, à Saint-Imier, qui avait attiré un très nombreux public. M. Charles Naine a pris la parole, remplaçant M. Humbert-Droz. Les organisateurs du meeting avaient été informés que si les orateurs devaient parler des événements de La Chaux-de-Fonds, la réunion serait interdite. Au début de son discours, M. Naine déclara qu'il n'acceptait aucune restriction à son droit de s'exprimer et, après avoir exposé les causes du renchérissement de la vie, passa au sujet interdit. L'orateur fut fortement applaudi. La réunion s'étant passée dans le plus grand calme, ne donna lieu à aucune intervention.

Une manifestation à Neuchâtel

Notre correspondant au chef-lieu nous téléphone ce matin :

Hier dans la journée, l'Union ouvrière et le Parti socialiste de Neuchâtel-Ville avaient fait publier par les tambours la convocation d'une grande assemblée populaire devant le monument de la République.

Cette assemblée a eu lieu hier soir à 8 heures et demie. Une foule considérable qu'on peut évaluer à environ 3000 personnes stationnait sur la place. Le cortège socialiste, précédé de quatre drapeaux rouges comptait environ 150 participants, y compris un groupe de dames. Après avoir traversé les principales rues du chef-lieu, il se rendit sur la place du Monument.

M. le professeur Reymond prononça une courte allocation et donna la parole au conseiller national Charles Naine ; celui-ci, encadré par les drapeaux rouges, prononça un long discours qui dura près d'une heure. Il passa en revue tous les abus commis sous le régime des pleins-pouvoirs et s'appliqua à démontrer que le mécontentement populaire est justifié.

Il s'adressa tout spécialement aux citoyens des partis bourgeois qui se trouvaient en grande majorité sur la place et les engagea à faire eux-mêmes pression sur leurs mandataires et à renverser du pouvoir les magistrats qui ont démérité du pays, afin d'éviter, pour la suite, des troubles plus graves. L'orateur s'exprima en termes conciliants et modérés. Son discours fut applaudi par le petit groupe socialiste présent. Le reste de l'auditoire écouta les paroles du tribun socialiste sans mot dire. Il n'y eut aucun incident. Aussitôt après la fin de la manifestation, le professeur Reymond recommanda le plus grand calme à tous les assistants.

Un cortège d'environ 80 personnes se rendit derrière les drapeaux rouges au local du Grutli, et le reste de la foule se dispersa le plus tranquillement du monde. Cette manifestation a montré que le plus grand calme règne au chef-lieu et qu'on peut être assuré que les Neuchâtelois, quoiqu'il arrive, ne se départiront pas de la sérénité qui leur est habituelle.

La Chaux-de-Fonds

Evacués français.

Sans qu'on s'en doute — tant sont graves les événements — les évacués continuent à arriver en Suisse.

Deux trains amènent journellement à Schaffhouse et à Zurich le cortège si souvent décrit, mais toujours aussi lamentable des malheureux chassés de leurs demeures et qui doivent être rapatriés.

Contrairement à ce qui a été annoncé, les secours sont distribués non pas en France, mais à leur arrivée en Suisse, par les soins du comité de réception.

Le premier juin, deux cents mille évacués auront traversé notre petit pays si privilégié à tant d'égards. Et les tristes cortèges se prolongeront encore ! C'est dire que les besoins restent nombreux et pressants.

Le comité du « Haldenbau » à Schaffhouse recevra toujours avec la plus vive reconnaissance tout ce qu'on voudra bien lui envoyer directement ou par l'entremise de ses correspondantes : Mesdames Matthey, Faubourg du Crêt 4-a, et Hurny, rue des Beaux-Arts 24, à Neuchâtel.

Partie de football supprimée.

Par ordre du commandant de place le match Montriond I-Etoile I, qui devait se jouer dimanche, au Parc de l'Etoile, n'aura pas lieu, conformément à l'arrêté interdisant toute espèce de rassemblement.

Le Championnat suisse étant déjà très retardé, et pour éviter de perdre un beau dimanche, les Stelliens ont été sollicités de jouer le match sur terrain adverse. Très sportivement ils ont accepté et se rendront donc dimanche à Lausanne, où nos meilleurs vœux les accompagneront.

Votation des militaires.

Les militaires au service qui désirent participer les 2 et 3 juin 1917 à l'élection des justices de paix et des jurés cantonaux et à la triple votation populaire doivent en faire la demande à la Chancellerie d'Etat jusqu'au jeudi 31 mai 1917 au plus tard.

Des formulaires spéciaux seront adressés dans ce but aux commandants des unités neuchâteloises en service actif et des écoles spéciales.

Ces formulaires seront également envoyés aux électeurs qui en feront la demande.

Les « Armes-Réunies » à Saignelégier.

C'est donc demain que les «Armes-Réunies» donneront un grand concert à Saignelégier ; les membres passifs et amis qui l'accompagneront voudront bien se rencontrer à la gare de l'Est au train de 2 heures. Billets du dimanche.

Petites nouvelles locales.

EXPOSITION DE PEINTURE. — On nous prie d'annoncer que l'ouverture de l'exposition des artistes Philippe Robert et Schmetz est ajournée à huitaine. Le vernissage se fera le dimanche 3 juin.

GYMNASTIQUE. — MM. les membres et amis de l'Ancienne section sont rendus attentifs à l'annonce paraissant dans le présent numéro.

L'Impartial de ce jour paraît en 12 pages.

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

Mise à ban

Mme **Ch. Schœnholzer**, propriétaire, et M. **Louis Maurer**, fermier, mettent à ban pour toute l'année la **Propriété des Petites Crosettes 1 et 2.**

Défense formelle est faite de pratiquer des sentiers, de s'installer sur la propriété, de fouler les herbes, de pénétrer dans les jardins, d'endommager les clôtures, de jeter des pierres et de toucher aux arbres.

Les parents seront rendus responsables de leurs enfants. Tout contrevenant sera poursuivi selon la loi.

Par mandat,
(sig.) **A Jeanmonod**, gérant.

Mise à ban autorisée.

La Chaux-de-Fonds, le 24 mai 1917.

Le Juge de Paix,
11491 (sig.) **G. Dubois.**

On peut gagner
500,000 francs
avec 5 francs
le 10 juillet 1917
en achetant une
Obligation à primes
5 ½ % du
CRÉDIT FONCIER DE FRANCE 1917
payable 5 frs. par mois.
Demandez *prospectus* gratis et franco à la
BANQUE
STEINER & Cie
LAUSANNE

Vente d'immeuble

à Fontainemelon

Lundi 4 juin 1917, dès 2 h. après-midi, à l'Hôtel de « l'Union », à **Fontainemelon**, **M. Albert Perrenoud**, exposera en vente par enchères publiques, l'immeuble qu'il possède à Fontainemelon, composé d'une maison d'habitation, jardin potager et d'agrément, le tout d'une superficie de 1029 m². P 374 N

Cernier, le 23 mai 1917. 11457
Abram SOGUEL, not.

---

120 Timbres seuls de la Guerre
BELLE OCCASION

Bon mélange: Belgique, Canada, Roumanie, Hongrie, Autriche, Tunisie, Russie, Principauté de Monaco, pour 5 fr. franco. Livraison de timbres-poste au choix, avec un important rabais sur demande. **Journal de collectionneurs de timbres-poste contenant 56 pages**, richement illustré, envoyé gratis et franco sur demande. Za-2131-g 23661
Bela SZEKULA, Lucerne, Villa « Philatélie ».

On cherche
1 laminoir

à passées, robuste, construction moderne, broche 20-25 m/m diamètre, pour rouleaux de 35 à 40 m/m. largeur et 60-65 m/m. diamètre. Livrable de suite. — Adr. offres écrites, sous chiffres **Z-2873, à Publicitas S. A. à Genève.** 11600

Automobiles
à vendre

1 voiture automobile F. I. A. T., 15/20 HP., Carrosserie torpédo, 4 à 6 places.

1 voiture automobile F. I. A. T., modèle ZÉRO. Carrosserie torpédo, 4 places.

1 voiture automobile LION PEUGEOT 12/16 HP, avec roues métalliques R. W. Carrosserie torpédo, 4 places.

1 voiture automobile D. F. P., 15/18 HP, avec roues métalliques. Carrosserie 2 places, avec spider.

Toutes ces voitures, à l'état de neuf, sont de marche parfaite.

S'adresser au **Garage SEGESSEMANN & Co, à ST-BLAISE.** P-1568-N 11576

MOTO

A vendre une très bonne moto F. N., changement de vitesse, débrayage, traction par cardan. Prix frs **500.—** comptant. 11626
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Crédit Foncier Neuchâtelois

Nous émettons actuellement :

a) **des Obligations foncières**

4 ¾ %

Jouissance 1er mai ou 1er juin 1917, **à 3 ou 5 ans ferme**, remboursables, sous six mois d'avertissement préalable, dès 1920 ou 1922, puis, après ces dates, d'année en année, moyennant le même délai d'avertissement.

Ces titres sont en coupures de Fr. 500.— avec coupons annuels d'intérêts, ou de Fr. 1000.— avec coupons semestriels.

Les titres à 3 ans sont émis au pair.

Les titres à 5 ans sont émis à 99.50 % et rapportent ainsi 4.85 % en tenant compte de la prime.

b) **des Bons de dépôts**

à 1 an (intérêt 4 ½ %), de 2 à 5 ans avec coupons annuels (intérêt 4 ¾ %).

N.B. — Les obligations et bons de dépôts du Crédit Foncier Neuchâtelois sont admis par l'Etat de Neuchâtel pour le placement des deniers pupillaires.

Neuchâtel, mai 1917. LA DIRECTION.

Tout le monde parle de la
Semaine des Conserves
au „Mercure".

La Maison Ch. BAEHLER, rue Léopold-Robert 39, engagerait immédiatement et à de bonnes conditions quelques

MONTEURS-ÉLECTRICIENS

très capables.

ON DEMANDE

3 HOMMES

pour les presses, ainsi que 11630

3 MANŒUVRES

S'adresser au **RUCHER S. A.,** rue du Commerce 130.

CULTES A LA CHAUX-DE-FONDS

Dimanche 27 Mai 1917
(PENTECOTE)

Eglise nationale

GRAND TEMPLE. — 9 ½ h. matin. Culte avec prédication. Première communion des catéchumènes. Sainte-Cène. Chœur.
ABEILLE (Temple).— 9 ½ h. matin. Culte avec prédication. Sainte-Cène. Chœur.
8 ¼ h. soir. Culte d'Alliance évangélique au Temple indépendant.
Ecoles du Dimanche à 11 heures du matin, dans les Collèges: Primaire, Abeille, Ouest, Vieux Collège, Charrière, Promenade et aux Cornes-Morel.

Eglise indépendante

TEMPLE. — 9 ½ h. du matin. Prédication et communion. M. v. Hoff
8 ½ h. du matin. Catéchisme.
8 h. du soir. Culte d'Alliance évangélique.
ORATOIRE. — 9 h. du matin. Réunion de prières.
ORATOIRE.— 9 ½ h. matin. Culte avec prédication. M. Luginbuhl.
8 h. du soir. Pas de service.
BULLES. — 2 ½ h. du soir. Culte.
PRESBYTÈRE. — Dimanche, à 9 h. du matin. Réunion de prières.
Jeudi, à 8 h. du soir. Etude biblique.
Ecoles du Dimanche, à 11 heures du matin, à la Croix-Bleue, aux Collèges de la Charrière et de l'Ouest, au Vieux-Collège, à l'Oratoire et Balance 10-b.

Deutsche Kirche

9 ½ Uhr vorm. Gottesdienst. Mitwirkung des Kirchenchors. Abendmahl. (Die Kollekte ist für die Deutsche Kirche bestimmt.)
11 ¼ Uhr vorm. Kinderlehre.
Sonntagschule fällt aus.

Eglise catholique chrétienne

9 ½ h. matin. Culte liturgique. Sermon. Catéchisme.

Eglise catholique romaine

Matin. — 7 h. Première messe. — 8 h. Deuxième messe, sermon allemand. — 9 h. Messe des enfants, avec instruction. — 9 ¾ h. Office, sermon français.
Soir, — 8 h. Vêpres et bénédiction.

Deutsche Stadtmission (Vereinshaus : rue de l'Envers 37)

Vormittags 9 ¾ Uhr. Gottesdienst.
Vormittags 11 Uhr. Sonntagschule.
Nachmittags 3 ¼ Uhr. Predigt.
Mittwoch 8 ½ Uhr Abends. Bibelstunde.
Freitag 8 ½ Uhr Abends. Männer- und Jünglingsverein.

Methodistenkirche (Eglise Méthodiste) rue du Progrès 36

9 ¾ Uhr vorm. — Predigt.
11 Uhr vorm. Sonntagschule,
3 Uhr. nachm. Jungfrauenverein.
8 ¼ Uhr abends. Gottesdienst.
Montag abends 8 ½ Uhr. Gemischter Chor.
Mittwoch Abend 8 ½ Uhr Bibelstunde

Armée du Salut (Rue Numa-Droz 102)

7 h. matin. Prière. — 9 ½ h. matin. Sanctification. — 11 h. matin. Enfants. — 8 h. soir. Réunion d'appel.

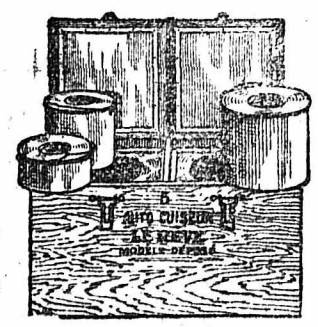
Etudiants de la Bible (Rue du Grenier 22)

9 ½ h. du matin. Culte. — 7 ¾ h. du soir. Réunion publique.
Mercredi, 8 h. soir. Réunion publique (Invitation cordiale à tous).

Les cultes des différentes autres Eglises ne subissent aucun changement.

☞ *Tout changement au Tableau des cultes doit nous parvenir le vendredi soir au plus tard.*

Auto-Cuiseurs



Antonin & Cie
7, RUE LÉOPOLD-ROBERT, 7
Timbres S. E. N. Téléph. 5.74

Poseur

de mécanismes

pour petites pièces ancre, est demandé. Entrée de suite. 11632
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Sommelière

Jeune fille, 20 ans, cherche place comme sommelière, dans établissement sérieux. — Ecrire sous chiffres **A. C.** Poste restante. 11645

Voyageur à la commission

est demandé pour le **canton de Neuchâtel**, par Maison d'éditions. Article facile. Bonnes références exigées. — Ecrire sous chiffres **K. 13832 X, à Publicitas S. A., à Genève.** 11601

Perceuses

A vendre des perceuses d'établi de 13 mm. — S'adresser chez M. Pfæffli, rue Numa-Droz 154. 11431

Employée

est demandée pour aider à la sortie et rentrée du travail. — S'adresser à la 11400
S. A. Vve Ch. LÉON SCHMID & Cie

Remonteur

de finissages

pour petites pièces ancre, est demandé. Entrée de suite. 11633
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Décotteur

pour petites pièces ancre, est demandé. Entrée de suite. 11631
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Tronçonnages

On pourrait entreprendre tronçonnages de barres de 50 et 30 mm. — Offres écrites, sous chiffres C. 2400 L., à Publicitas S. A., à LAUSANNE. 11511

Serrurier

Ouvrier serrurier, capable, trouve de suite emploi chez M. **Jean Néri, Maître-serrurier, au LOCLE.** P 15333 C 11560

Attention !!

Tailleur capable, avec bonne coupe et fournissant du travail très soigné, se recommande pour tout ce qui concerne sa profession. Se charge des transformations, réparations et des façons d'habits. Beaux échantillons à dispositions. — **V. Valdrini,** rue de l'Envers 14. 10105

Vente d'un grand Domaine

avec forêt

à **BOINOD**, La Chaux-de-Fonds, et d'un **pâturage boisé, Derrière-la-Roche.**

Madame Veuve de **Henri Huguenin-Bergenat** et ses enfants, exposeront en vente, aux enchères publiques, **Samedi 2 juin 1917,** dès 2 heures du soir, à l'**Hôtel Judiciaire de La Chaux-de-Fonds,** salle de la Justice de Paix, le beau domaine qu'ils possèdent au quartier de Boinod, Nos 5 et 6, de 281440 mètres carrées, avec forêt attenante de 22450 m², et un pâturage boisé de 318300 m², situé Derrière-la-Roche, territoire des Hauts-Geneveys.

Maisons assurées contre l'incendie pour fr. 49800.—. Eau de source en suffisance, exploitation facile. Belles forêts avec bois exploitable.

S'adresser pour tous renseignements et conditions de la vente à l'Etude des notaires **BOLLE,** Promenade 2, La Chaux-de-Fonds. 11028

MISE AU CONCOURS

La Direction soussignée met au concours un poste de **Commis au service du Gaz.** Traitement initial **1500** francs ; haute-paie de fr. **600** acquise en 20 ans.

Le titulaire aura en outre droit aux allocations éventuelles de renchérissement.

Le cahier des charges peut être consulté au Secrétariat des Services industriels, **rue du Collège 30,** au 1er étage.

Les offres doivent être adressées par écrit, jusqu'au **28 mai 1917,** à 6 heures du soir, à la Direction soussignée.

11282 **Direction des Services Industriels.**

Aux Agriculteurs !

POUR LES FOINS:

Cordes à chars

Huile pour machines

Magasin **Jean WEBER**
4, Rue Fritz-Courvoisier, 4
o Tickets d'escompte o

CABINET DENTAIRE
PERRENOUD & HUTTER
SUCC. DE H. COLELL
LA CHAUX-DE-FONDS
LÉOPOLD-ROBERT, 46 8098 TÉLÉPHONE 1401
TRAVAUX MODERNES -o- DENTIERS GARANTIES

Mécaniciens

Bons ouvriers mécaniciens-outilleurs, sont demandés par la 10457

Manufacture „Astoria"
134, Rue de la Serre, 134
Salaires élevés — Certificats exigés

Des OUTILLEURS

connaissant parfaitement l'emboutissage et des 11565

MÉCANICIENS

susceptibles de diriger un Atelier de mécanique, sont demandés par une Maison Française.— Adresser offres écrites sous chiffres **P 22281 C, à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.**

Mécaniciens

Outilleurs, Tourneurs sont demandés de suite à la

Fabrique OMNIUM

rue du Commerce 130. — Se présenter entre 11 h. et midi. 11432

LOCAUX

pour Bureaux ou Comptoir

Très beaux locaux modernes, bien éclairés, sont à louer, **de suite**, au rez-de-chaussée, rue Léopold-Robert 70. — S'adresser Office Mathey-Doret. P21737C 8215

A louer

aux HAUTS-GENEVEYS,
Immeuble Beauregard.

3me étage de 3 chambres, cuisine, dépendances et jardin.

3me étage de 3 chambres, cuisine, dépendance, galerie et jardin. Conviendrait pour séjour d'été, les chambres étant meublées. 11614

S'adr. au bureau de l'Impartial.

A VENDRE

à RENENS-GARE

Jolie

VILLA

remise à neuf, indépendante, 14.000 francs. — S'adresser à M. **L. Menétrey, à Renens.** 23548-L 11603

Propriété

Le lundi 4 juin 1917, à 8 heures du soir, à l'Hôtel du Château à Valangin. Mlle **Marie-Louise GUYOT** fera vendre par voie **d'ENCHÈRES PUBLIQUES** la propriété dite **« La Colline »** qu'elle possède à **Malvilliers**, comprenant deux appartements, de 9 à 10 chambres meublées ou non meublées au gré de l'acquéreur. Chauffage central, eau, électricité, chambre de bain.

Cet immeuble est extrêmement bien situé, au pied de vastes forêts de sapins, et à proximité des gares des Geneveys s. Coffrane et des Hauts-Geneveys. Vue magnifique, altitude 850 m., jardin d'agrément. Conviendrait pour séjour d'été agréable et tranquille, ou pour clinique, maison de repos, pensionnats, etc,

Pour tous renseignements s'adresser à l'avocat Jules BARRELET, à Neuchâtel et pour visiter à Mlle Marie-Louise GUYOT, à Malvilliers. P 1567 N 11474

A vendre aux GRATTES sur Rochefort une

petite maison

d'abitation comprenant 2 chambres, cuisine eau et électricité, dépendances rurales pour petit bétail, plus un champ de 2234 m².

A la même adresse, à vendre

2 buffets

dont l'un est en noyer massif et antique. — S'adresser à M. **R. Portenier, à Rochefort.** V. 500 N. 11577

Local

A louer, de suite ou époque à convenir, dans le quartier Est, un grand local, pour atelier ou entrepôt. Prix modique. 11334

S'adresser à M. **A. Jeanmonod**, gérant, rue du Parc 23.

Locaux

A louer pour le 31 Octobre 1917 à proximité immédiate de la Gare, et de la Poste, 100 m² de locaux industriels, composés d'un rez-de-chaussée et d'un sous-sol éclairé. Chauffage central. Conviendrait pour ateliers de munitions, serrurerie, gypserie, etc. On serait disposé à vendre l'immeuble dans des conditions avantageuses. 7898

S'adr. au bur. de l'Impartial.

A VENDRE à YVERDON

pour cause de santé,

2 Maisons

l'une de deux logements de 4 pièces, jardin, étable à porcs, poulailler, eau et gaz. L'autre de trois logements, **atelier de mécanicien,** avec outillage et pouvant servir pour toute autre industrie ; écurie, porcherie, grand jardin avec une quantité d'arbres fruitiers, eau et gaz. 11477

S'adr. au Bureau de l'Impartial.

Domaine

On demande à louer, pour le printemps 1918, un domaine pour la garde de 4 à 5 vaches. 11355
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Métal blanc en bande est demandé. — Offres écrites, sous chiffres **E. H. 11490**, au bur. de l'Impartial.

Lit à 2 personnes, en noyer sculpté, avec matelas crin animal, est à vendre pour fr. **145.—**, 1 canapé à coussins, intérieur crin animal, fr. **45.—**, 1 beau lavabo dessus marbre, à 4 tiroirs, en noyer, fr. **65.—**, 1 bibliothèque vitrée, à 5 tablars, fr. **65.—**, 1 petit buffet de service vitré, fr. **50.—**, 2 secrétaires à fronton et autres, à fr. **95.—**, plusieurs beaux divans moquette, de toutes les teintes, excellente fabrication, depuis fr. **85.—**, 1 commode à poignée, noyer poli, fr. **55.—**, 1 grand bureau, à 3 corps, noyer poli, fr. **125.—**, et divers autres meubles, cédés à très bas prix. — S'adresser rue du Grenier 14, au rez-de-chaussée. 11598

Débris. On entreprendrait encore quelques boîtes de débris par semaine. — S'adresser rue du Progrès 163, au rez-de-chaussée. 11534

Cheval. A vendre une belle jument, âgée de 4½ ans, 11587
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Phonographe. A vendre ou à échanger, un grand phonographe contre une moto ou 2 vélos, homme et dame, en bon état, même adresse, à vendre une bonne **chèvre** blanche, race Sarnen. **Pressant.**— Faire offres écrites souschiffres **K. D. 11280**, au bureau de l'Impartial. 11280

Bonne lingère demande du travail en journées ou chez elle. — S'adresser ou écrire à Mlle Curie, rue Winkelried 77 (Mélèzes).

Munitions. A vendre petit Tour Revolver, pouvant être transformé pour munitions. On aurait aussi importantes commandes à sortir petites pièces laiton. 11488
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Chemises. Un stock de chemises zéphir couleur. Bas prix. — Rucklin-Fehlmann & fils, rue de la Balance 2.I 10415

Gilets. Un stock de gilets fantaisie et piqué blanc. Bas prix.— Rucklin-Fehlmann & fils rue de la Balance 2.

Tapissier- **Matelassier.** Remontages de lits et meubles en tous genres; Posages et Transformations de stores.— S'adresser à M. J. Sauser, rue du Puits 18. 9610

Potagers, occasion, brûlant tous combustibles, à vendre. Prix avantageux. — S'adresser rue Jacob-Brandt 130, au 1er étage, à gauche. 11277

Remontages. On sortirait remontages d'échappements petites pièces cylindres, posages de cadrans et emboîtages. — S'adresser rue des Fleurs 32. 11321

Remontages de finissages. — On désire placer jeune homme comme assujetti. 11347
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Echappements. Qui pourrait entreprendre des pivotages achevages 9 lignes cylindres. — S'adresser au Comptoir, 1er étage, rue Jacob-Brandt 4. 11279

Superbe occasion! A vendre avantageusement les Œuvres complètes de Victor-Hugo, Alexandre Dumas, Alphonse Daudet et Jules Claretie. Tous ces volumes sont très bien reliés. 11288
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Char. A vendre un beau char à brecettes, à ressorts. — S'adresser chez M. Alfeed Ries, maréchal, rue du Progrès 1. 11346

Terminages mouvements 10½ lignes cylindre, « Manzoni », sont à sortir de suite, ainsi que des remontages à domicile. — S'adresser au Comptoir Alb. Mathey, rue du Doubs 151. 11345

Horloger connaissant à fond toutes les parties, ancre et cylindre, cherche place de VISITEUR-DÉCOTTEUR-LANTERNIER ou CHEF de fabrication. — Ecrire, sous chiffres **M. L. 11271**, au bureau de l'IMPARTIAL. 11271

Jeune fille, possédant instruction supérieure, demande place d'apprentie commis de bureau, ou de fabrication. S'adr. au bureau de l'Impartial. 11332

Assujetti. On désire placer jeune homme, comme assujetti remonteur. — Ecrire sous chiffres **B. B. 11471**, au bureau de l'Impartial. 11471

Assujettie couturière cherche place. — Ecrire sous chiffres, **E. R. 11499**, au bureau de l'Impartial. 11499

Nettoyages. Personne sachant nettoyer minutieusement, demande encore quelques après-midis. — S'adresser chez Mme Jaquenoud, rue Dufour 12.

Jeune fille sérieuse, 22 ans, cherche place comme bonne à tout faire. — S'adresser rue Jaquet-Droz 24, au 2me étage, à droite. 11546

Jeune fille honnête est demandée pour faire quelques commissions et apprendre le métier. 11338
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Apprenti. Jeune homme peut entrer comme apprenti serrurier à l'Atelier H. Ritschard, rue Numa-Droz 58. 11268

On demande une ouvrière tailleuse et une brodeuse. Plus une jeune fille ou jeune garçon pour faire quelques commissions entre les heures d'école. — S'adresser rue du Grenier 32, au 3me étage, à droite. 11308

Femme de chambre. On demande femme de chambre recommandée et connaissant son service. — Bonne place bien rétribuée **11462**
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Apprenti remonteur, cylindre et ancre, ou remonteur de finissages est demandé. Entrée de suite. 11470
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Bon remonteur petites pièces cylindres 10½ lignes, bonne qualité, trouverait de suite PLACE STABLE, bien rétribuée. 10858
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Lanterniers DECOTTEURS habiles, connaissant à fond la montre ancre courante, trouveraient bon engagement à la Fabrique, rue Numa-Droz 150, au rez-de-chaussée.

Apprenti ferblantier. — On demande un jeune homme comme apprenti. — Offres écrites, sous chiffres **L. M. 11494**, au bureau de l'Impartial. 11494

Commissionnaire. Jeune fille est demandée pour faire les commissions entre ses heures d'école. — S'adresser chez Mme Schwab, Robes, rue Léopold Robert 32-a. 11535

Commis COMPTABLE. Personne sérieuse, capable, ayant de l'initiative et bien au courant de la comptabilité, est demandé par Maison d'horlogerie de la place, Entrée immédiate ou à convenir. — Adresser offres écrites, avec références et copies de certificats, à Case Postale **16264** 11528

Munitions. Quelques jeunes filles sont demandées de suite pour travail facile. — S'adresser rue de la Paix 51, au 1er étage. 11545

Remonteur pour petites pièces cylindre 9 lignes, est demandé. — S'adresser chez MM. Levaillant & Bloch, rue Léopold-Robert 73 a. 11622

Volontaire. On demande de suite jeune fille sérieuse et honnête, pour aider au ménage, Vie de famille. Occasion d'apprendre le français. — S'adr. rue de la Balance 12, au Café.

Jeune fille est demandée de suite pour aider à quelques petits travaux de ménage entre ses heures d'école. — S'adresser rue de la Serre 75, au rez-de-chaussée. 10312

Apprenti coiffeur est demandé chez M. E. Fellmann, coiffeur, rue Numa-Droz 105. 11354

Appartement. Pour cause de départ, à louer, pour le 15 juin, au plus tard appartement de 3 chambres, dépendances, corridor éclairé; le tout au soleil. — S'adresser rue de la Chapelle 5, au 2me étage. 11275

Logement. A louer, pour le 31 octobre prochain, un beau logement de 3 pièces, cuisine et dépendances. — S'adresser rue du Pont 6, au 1er étage. 11526

A louer pour le 31 octobre 1917 dans maison d'ordre, 1 joli rez-de-chaussée de 3 pièces, alcôve éclairé, lessiverie, cour. — S'adresser Boulangerie, rue du Crêt 24. 11555

A louer de suite, 2 chambres, cuisine et dépendances. 11582
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Très jolis appartements
de 3 pièces sont à remettre. — Gérance A. Bühler, rue Numa-Droz 148. 9466

Bureaux pour cause imprévue, à remettre dès le 1er juin ou dâte à convenir, un bureau, composé de 2 chambres, au rez-de-chaussée, à proximité de la Gare et Poste. — S'adresser chez M. Perrin-Brunner, rue Léopold-Robert 55. 10517

Appartement. A louer, pour fin octobre prochain, appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances, avec locaux pour bureau et atelier. — S'adresser à M. J. A. Calame, rue de la Paix 5. 10838

Logement. A louer, pour le 31 Octobre 1917, beau logement de 4 chambres, 2me étage. — S'adresser rue de la Balance 5, au 2me étage. 11436

Logement. A louer, pour le 31 octobre, appartement de 2 chambres, cuisine, dépendances. Gaz, électricité. Le preneur jouit en outre d'une grande parcelle de terrain. — S'adresser rue Winkelried 87, au 2me étage (Mélèzes). 11454

A louer pour le 31 octobre 1917, rue du Parc 88, 2me étage, moderne, de 3 chambres, corridor, cuisine. Lessiverie, électricité. — S'adresser à M. A. Jeanmonod, gérant, rue du Parc 23. 11333

Logement. A louer, pour le 3 Juin, un beau logement, 1er étage, 1 Chambre et cuisine. — S'adresser rue des Fleurs 32. 11320

Magasin à louer, de suite ou à convenir, avec chambre contiguë, à proximité de la Place-Neuve. Avec ou sans logement. — S'adresser rue de la Serre 9, au 3me étage, à gauche. 10256

GRATUITEMENT
TOUS RENSEIGNEMENTS SUR
LOGEMENTS A LOUER
A
L'Office Central de Location
62, RUE DE LA SERRE, 62

Logement à louer, pour le 31 octobre 1917, 3 pièces, corridor éclairé, au 1er étage. Toutes dépendances, gaz, électricité, buanderie. — S'adresser rue de la Serre 9, au 3me étage à gauche. 11059

Chambre, A louer de suite, près des Fabriques, à un monsieur tranquille et travaillant dehors, une chambre agréable, électricité. — S'adresser rue Numa-Droz 133, au 2me étage, à droite. 11265

Chambre. Jolie chambre à louer à jeune homme sérieux et travaillant dehors. — S'adresser rue du Grenier 6, au magasin. 11484

Chambre. A remettre une belle chambre bien meublée. Electricité. — S'adresser rue Combe-Grieurin 35, au 1er étage, à droite. 11497

Chambre. A louer de suite chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Premier-Mars 6, au 2me étage, à gauche. 11513

Chambre, Jolie chambre à louer à jeune homme sérieux et travaillant dehors. — S'adresser rue du Grenier 6, au magasin. 11484

Chambre. A louer chambre meublée, au soleil, électricité, à un Monsieur travaillant dehors, et chez personnes tranquilles. — S'adresser rue du Nord 127, au rez-de-chaussée, à droite. 11460

Chambre. A louer chambre meublée, indépendante, au soleil, à personne de toute moralité. — S'adresser rue du Temple-Allemand 75, au 2me étage. 11562

Chambre. Belle chambre est à louer, pour le 1er juin; éventuellement pension Vie de famille et piano à disposition. — Adresser offres écrites, sous chiffres **B. C. 11542**, au bureau de l'Impartial. 11542

F. LEUZINGER
1, Rue Neuve — Rue Neuve 1
Reçu un nouveau choix de
Jaquettes soies
de toutes nuances
Boas et Collets
Autruche et Marabout
Voir les Etalages

Chambre, meublée, au soleil, électricité et confort, est à louer à 2 personnes honnêtes. — S'adresser rue du Parc 15, au 2me étage, à droite. 11585

Chambre indépendante, électricité, est à louer à 1 ou 2 personnes. 11596
S'adr. au bureau de l'Impartial.

On cherche à louer à la campagne à proximité immédiate de la ville, une **chambre** meublée ou non, pour y passer l'été. — Faire offres écrites, sous chiffres **B. B. 11505**, au bureau de l'Impartial.

Chambre. Demoiselle, sérieuse, demande à louer une chambre meublée, exposée au soleil, dans centre de la ville. Adresser offre écrites sous chiffres **P. 15334 C.** à Case Postale **20570.** 11564

Jeune ménage, solvable et tranquille, demande à louer, de suite ou à convenir, joli appartement de 2 à 3 chambres, bien exposé au soleil et au centre de la ville. — Offres écrites, sous chiffres **B.B. 10067**, au bureau de l'Impartial.

Demoiselle honnête et travaillant dehors, cherche à louer chambre meublée. — Offres par écrit, sous chiffres **A. W. 11341**, au bureau de l'Impartial. 11341

Chambre. Jeune homme tranquille demande à louer chambre meublée. 11351
S'adr. au bureau de l'Impartial.

On demande à louer, pour le 1er Juin, une bonne chambre meublée, avec électricité et au soleil, pour jeune homme de toute moralité, travaillant dehors. — Ecrire Case postale **16118.** 11289

Logement. Fiancés, cherchent à louer, pour septembre ou octobre 1917, dans maison d'ordre, un logement de 3 chambres, si possible avec chambre de bains — Offres écrites, sous chiffres **A. W. 11287.** au bureau de l'Impartial. 11287

Monsieur solvable demande à louer une chambre meublée si possible dans le quartier des Fabriques. — Adresser offres écrites, sous chiffres **B. C. 11344**, au bureau de l'Impartial. 11344

Demoiselle de toute moralité demande à louer de suite chambre meublée, si possible indépendante. — Offres écrites, sous chiffres **B. C. 11336**, au bureau de l'Impartial. 11336

On demande à acheter un four pour potager à gaz ou un potager avec un four, ainsi qu'une chaise longue, — S'adresser à Mme Huguenin, rue de la Balance 4. 11274

On demande à acheter vélo pr fillette. — Ecrire sous chiffres **D. M. 11361.** au bur. de l'Impartial.

A vendre 10 jeunes porcs de 6 semaines. — S'adr. à M. P. Tschäppät, aux **Convers.** 11629

A vendre des bouteilles vides, propres. — S'adresser rue de l'Epargne 18, au 1er étage. 11467

Bicyclette de dame, marque « Peugeot », roue libre, en parfait état, ayant très peu roulé, est à vendre. — S'adresser rue Parc 88, au 3me, à droite. 11359

A vendre 2 lits complets, très propres (cuir animal) 1 bureau (3 corps) bois dur, commode bois dur, canapé, tables et chaises, PRESSANT. — S'adresser à M. Henri Gusset, rue Jaquet-Droz 31. 11556

Petit mobilier, composé de 1 lit noyer à fronton, crin animal, lavabo, table de nuit, de cuisine, de chambre, commode, chaises, réchaud à gaz, batterie de cuisine, etc., est à vendre. — S'adresser Hôtel du Lion d'Or. 11581

A vendre un matelas crin animal, 2 lustres à gaz, 1 régulateur à poids, 1 violon entier, des mouvements ancre, savonnettes 14 lignes. — S'adresser rue de la Paix 87, au 4me étage, à gauche. 11500

A vendre habits usagés, moyenne grandeur, plus un lit. — S'adresser chez M. R. Manns, rue de la Charrière 22.

A vendre un superbe lit Louis XV, complet, bois dur, à l'état de neuf. — S'adresser rue de l'Industrie 9, au 2me étage, à gauche. 11352

A vendre une table ronde, ancienne, en noyer poli, bien conservée. — S'adresser rue des Tourelles 21, au 3me étage, à gauche. 11330

Bicyclette « Bianchi », demi-course, en parfait état, est à vendre. — S'adresser rue du Doubs 127, au rez-de-chaussée, à gauche. 11302

A vendre une poussette blanche sur courroies.— S'adresser rue du Parc 130, au 4me étage, à gauche. 11459

Faire-part Deuil. IMPRIMERIE de l'Impartial.

---

45 FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL*

LES DUPOURQUET

PAR

EUGÈNE DELARD

Au Vignal, on le plaisantait un peu sur cette assiduité à faire sa cour, Dupourquet et sa femme avec des mots rancuniers à l'emporte-pièce ; Thérèse d'une façon plus affectueuse, avec une malice bonne enfant, une gaîté qui semblait un peu forcée parfois, en désaccord avec la mélancolie de son sourire.

— Mon Dieu ! Julien, que vous êtes long à vous décider ! voyons, à quand la noce ? vous pouvez bien me le dire à moi, une amie.

Il se mettait à l'unisson, répondait d'un ton léger :

— A vous parler franchement, je n'en sais rien encore, ma cousine, il faut bien le temps de se connaître. . . . . .

— Oui, vous faites durer le plaisir, et vous avez raison, il n'y a que cela de bon dans le mariage, les fiançailles ; on s'estime, on se respecte l'un l'autre, et si l'on ne s'aime pas encore, on se dit que l'amour viendra, on ne s'inquiète que du bonheur, on ne prévoit que des joies, puis après.

Son sourire s'éteignait, et le poids des souvenirs courbait sa tête quelques secondes, mais ce n'était là qu'une défaillance passagère, elle reprenait avec un enjouement qui faisait presque illusion :

— Eh bien ! qu'est-ce qui me prend, moi ! voila que je vous décourage !... Ne m'écoutez pas, je me trompe, je dois me tromper ; en ménage le bonheur ne fuit que ceux qui le chassent.

Et sa voix s'attendrissait, ses yeux se mouillaient d'une émotion douce, enthousiaste, tandis qu'elle ajoutait :

— Oui, il me semble que c'est surtout après, que le bonheur doit venir quand les âmes se sont effleurées de si près qu'elles n'en forment plus qu'une seule... moi, je n'ai jamais éprouvé cela, et je sais bien que, grâce à toutes sortes de malentendus et de faux calculs, il est assez rare qu'on l'éprouve ; mais quelque chose me dit pourtant que cela existe, que cela passe un jour ou l'autre à notre portée à tous, et que la secret consiste à étendre la main à temps et à la refermer bien vite.

LV

Thérèse et Julien revenaient ensemble de Mazerat.

Depuis pas mal de temps, les relations avec le Vignal s'étaient insensiblement espacées ; le « procédé » d'Alice partant sans faire ses adieux, qui avait d'abord jeté quelque froid, puis les deuils successifs des Dupourquet qui restaient chez eux, s'enfermaient dans une « douloureuse réserve de convenance ». Et, bien qu'on se gardât de part et d'autre un excellent souvenir, une amitié solide, on ne se voyait presque plus, si ce n'est de temps à autre dans les foires, ces dames se rencontrant aux volailles et aux lapins, Génulphe et Lacousthène au syndicat, ou derrière une paire de bœufs qu'ils tâtaient de conserve en qualité d'arbitres.

C'étaient alors de mutuels reproches, une joie de se retrouver, des invitations des promesses à n'en plus finir, et, pour changer, on ne se voyait pas davantage : l'égoïsme, la force d'inertie des habitudes prises qui s'y opposaient.

Thérèse avait voulu faire cesser cet état de choses, s'avancer la première à l'occasion de ce prochain mariage qui allait unir les deux familles. Peut-être aussi avait-elle obéi à quelque sentiment d'ordre plus délicat, à une de ces curiosités de femme en ce qui touche l'homme qui les a aimées, curiosité où, bien que le passé soit mort, il entre toujours un peu de jalousie rétrospective et de dépit inconscient.

La visite à Mazerat avait duré longtemps, tout l'après-midi, Thérèse ne donnant jamais le signal du départ. Et Julien, comme s'il eût été stimulé par la présence de sa cousine, s'était lancé en avant, tête baissée, avait été pour Jeanne d'un galanterie inaccoutumée.

Mais le temps passait. Le soleil s'était voilé tout d'un coup, disparu derrière un nuage. Une sorte de pénombre envahissait le salon des Lacousthène, s'accusait aux angles, mettait sur les meubles, les physionomies, les attitudes, une teinte indécise et triste de crépuscule.

— Ah ! mon Dieu, mais voilà la nuit, il faut nous sauver bien vite !

Thérèse s'attifait en toute hâte, bloquée devant la glace par ces dames qui insistaient pour les retenir.

— Restez à dîner ; vous savez, pas un plat de plus pour vous, le menu de famille ; nous vous ferons reconduire en voiture ce soir.

— Non, merci ! on serait inquiet au Vignal.

Et dehors, pourtant, une hésitation lui vint.

Du côté de Fumel, un orage montait, s'étendant comme une mer, faisant à l'horizon les collines toutes noires.

— Vous voyez bien ; c'est de l'imprudence, de la folie !

Elle consulta Julien du regard.

— Nous arriverons, je l'espère, avant la pluie, assura-t-il, mais il n'y a pas un instant à perdre.

Alors elle ne voulut rien entendre, brusqua les adieux en entraînant son fils...

... Maintenant, au-dessus de leurs têtes, les nuages se plombaient, se déplaçaient lentement, compacts comme une armée, poussés par quelque courant formidable, charriant la foudre. Sur la campagne, au contraire, une chaleur concentrée de four, un accablement qui pesait sur tout, oppressait la terre, laissait immobiles et ternes les feuillages ; et l'orage avançait toujours, tenait toute la largeur du couchant.

Derrière les coteaux de Lacapelle et les bois de Butys, de petites brumes blanches s'élevaient, couraient dans une lueur rousse fantastique qui éclairait ce côté du ciel. Julien très inquiet, déclara :

— Si d'ici dix minutes le vent ne balaie pas tout ça, nous aurons de la grêle.

Ils accéléraient le pas de plus en plus, Thérèse, essoufflée, le sang aux joues, tendant sa volonté, concentrant ses forces à aller de l'avant ; et l'enfant, qui marchait entre eux, ne pouvait tenir à cette allure, butait aux pierres, se faisait traîner en geignant. Alors Julien l'enleva de terre lestement, le plaça à califourchon sur ses épaules, et ils se mirent à courir, pris en plein flanc par la rafale qui maintenant se déchaînait, ployait ou brisait tout sur son passage, depuis les fourrages et les blés jusqu'aux maîtresses branches des chaînes.

Thérèse, découragée, s'écria :

— Jamais nous n'arriverons, je ne peux plus, moi !...

Il y eut dans l'air une raie de feu, un déchirement livide, instentanément suivi d'une détonation qui se prolongeait, semblait rouler d'échos en échos dans l'infini lointain, et de larges gouttes tombèrent rares, tout d'abord, rendant comme un claquement sur la terre sèche.

Alors, Julien chercha des yeux un abri quelconque. Ils étaient à mi-chemin seulement du Vignal, deux kilomètres encore qu'il ne fallait pas songer à entreprendre, vu l'état de fatigue et d'énervement où se trouvait Thérèse.

(A suivre.)

AU PROGRÈS MAISON DE CONFIANCE

La Fabrique de pierres fines MOSER & Co à Bienne demande

chef Sceur

bien au courant de la partie et très sérieux. Entrée immédiate.
11478 P-1233-U

Décalqueur

ou Décalqueuse

trouverait place stable, de suite, à la Fabrique de cadrans métal, rue du Temple-Allemand 47. Fort salaire. 11489

Sertissages

Bon Atelier entreprendrait des sertissages échappements et moyennes, grandeur 13 à 24 lignes. **Prompte livraison.** — Ecrire, *sous chiffres* **N. A. 11358**, au bureau de l'Impartial. 11358

Bon Décotteur Roskopf

cherche place, de suite ou époque à convenir.— Offres écrites, sous chiffres **G. O. 11532**, au bureau de l'Impartial. 11532

Termineurs

On sortirait des terminages 13 lignes, « A. Schild », à un termineur bien installé et pouvant faire une grosse par semaine. — S'adresser au Comptoir, rue du Parc 51. 11539

On cherche une 11458

honnête fille

qui sache faire la cuisine, ainsi que les travaux de ménage. — S'adresser chez M. P. Braunschweig, rue Léopold-Robert 73.

Domestique

sachant traire, est demandé de suite pour les soins d'une dizaine de pièces de bétail. Bons gages. — S'adresser chez Mme Veuve Emile Simonin, Hôtel de la Poste, **Les Bois.** 11538

Commissionnaire

actif et sérieux, trouverait bonne place de suite. — S'adresser aux Grands magasins **Jacques Ségal.** 11362

Mécanicien

Bon faiseur d'étampes est demandé à la Fabrique de bracelets extensibles, rue de la Chapelle 3. 11304

Mécanicien

faiseur d'étampes, expérimenté, cherche place de suite. 11331
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Commis de fabrication

très versé, grandes et petites pièces, est demandé pour le 1er juillet. Grande discrétion. — Offres écrites, sous chiffres **B. K. 11479**, au bureau de l'Impartial.

Occasion superbe!

Pour cause de départ

A vendre **une chambre à coucher.** Louis XV, composé de 1 lit, 1 lavabo et une table de nuit, ainsi qu'un régulateur et magnifiques tableaux à l'huile. — S'adresser de 11 h. à 2 h., rue des Granges 14, au rez-de-chaussée, à droite. 11627

A vendre une décolleteuse

automatique, marque « Lambert », alésage 16 mm., 2 burins, perceur et taraudeur, avec renvoi au complet. 11283
S'adr. au Bureau de L'Impartial.

Brenets

A LOUER de suite, à 2 mètres de la Gare, un **logement** de 3 chambres, cuisine, dépendances et grand jardin potager, le tout exposé au soleil. Conditions très avantageuses. — S'adr. chez M. Henri Bosquet, **Les Brenets.**

Bijoux „India“

Les perles « India » sont comparables aux perles fines par le poids et Orient
Seules qui résistent aux acides, alcools et à l'eau bouillante.
FABRICATION et GROS, à Genève, rue Général-Dufour 19.
DÉPOT : **Georges-Jules SANDOZ, La Chaux-de-Fonds.**

PERLES INCASSABLES ET INALTÉRABLES
- COLLIERS -
- BAGUES -
et
- Boutons d'Oreilles -

Ecole de Langues Méthode Berlitz

(De nouveaux cours, en toutes langues, commencent chaque semaine)

Rue de la Balance 10 **La Chaux-de-Fonds**

Pour Industriels !

A vendre, à **Neuchâtel,** un terrain très avantageusement placé pour la construction de Fabriques, et éventuellement une maison. Eau, gaz et électricité à disposition.
S'adresser à **MM. Dellenbach & Walter,** architectes, à **Neuchâtel.** P-1500-N 10982

SUPERBE MAGASIN

A LOUER à MINERVA

DE SUITE ou ÉPOQUE A CONVENIR

MAGASIN SOUS-SOL pour ENTREPOT (chauffé)

S'adresser à LÉON BOILLOT, architecte, MINERVA, Léopold-Robert 66

Outillages pour Munitions

Atelier de mécanique de précision et construction entreprendrait encore quelques travaux en séries, soit : jauges plates, tampons lisses et filetés, mèches alésoires, forets, tarauds, filières, etc., etc. Travail prompt et soigné. — Offres par écrit, sous chiffres **K. Z. 11547,** au bureau de l'Impartial. 11547

3000 RAMES DE PAPIER SOIE dit JAPONAIS

Formats 34 × 44 / 50 × 76 cm.

pour l'emballage de marchandises :: diverses, sont vendues à des :: CONDITIONS AVANTAGEUSES

Demander Echantillons et Conditions à

A. COURVOISIER Commerce de : Papiers en gros
1, RUE DU MARCHÉ, 1
CHAUX-DE-FONDS

FILETS EN CHEVEUX

pour faire tenir la coiffure et les cheveux

Filets BONNET
de toutes teintes, à **55** centimes la pièce.
Filets simple cheveux, **45** *cent.*
Filets double cheveux, fr. **1.35**

Shampooings
pour les personnes qui se lavent la tête elles-mêmes.
Au Œufs, au Goudron, aux Camomilles, à la Violette, **25** centimes.
Shampooings à la tête d'or à **30** centimes.

Très beau choix de **CALOTS** pour la coiffure, remplace très avantageusement le crépon que l'on ne peut plus obtenir. — Calots depuis **85** centimes.

Coiffure pour Dames
Parfumerie

C. Dumont
12, rue Léopold-Robert, 12
Téléphone **455** 9728

Pour Fabrique

A louer pour le 31 octobre 1917, le rez-de-chaussée de la maison rue du Parc 12, composé de 6 pièces. Chauffage central. — S'adresser à l'Etude René et André Jacot-Guillarmod, notaire et avocat, rue Neuve 3. 9981

Fabr. Fourneaux Sursee
Offre les meilleurs POÊLS, POTAGERS A GAZ ET A CHARBON, LESSIVEUSES
Catalogue Gratuit!
Succ. Berne Monbijou Str. 8.

POUR

Industriels

A vendre ou à louer
près de la Gare de NEUCHATEL

un terrain

de 1200 m², avec maison de 4 chambres, spacieuses dépendances, chantier. Eau et électricité.
S'adresser à M. **Jean Mairet,** avocat, à Neuchâtel. 11473

Petit ménage

tranquille, cherche à louer un APPARTEMENT de 2 chambres, cuisine et dépendances, pour mi-juin. Si possible quartier de l'Ouest. — Offres écrites, sous chiffres **E. D. 11654,** au bureau de l'IMPARTIAL. 11654

Propriété

à vendre

A vendre jolie propriété, avec grand jardin et verger en plein rapport, issue sur route cantonale et le lac. — Adresser offres écrites, sous chiffres **O. F. 479 N.,** à Orell Fussli - Publicité, **Neuchâtel.** O. F. 479 N. 10599

Locaux

A louer, pour fin octobre prochain, de beaux et vastes locaux, avec 2 grandes vitrines, à l'usage de magasin, bureaux, entrepôt, etc. Belle situation près de la Gare, de la Poste et du quartier des Fabriques. Conditions avantageuses. — S'adresser Hoirie FROIDEVAUX, rue Léopold-Robert 88. Téléphone 4.75. 6650

A vendre à BIENNE

Maison

de rapport, avec 2 grands ateliers, grand jardin fruitier; vue magnifique imprenable. **Très bon marché.** — S'adresser à M. J. Meyer-Picard, propriétaire, à **Bienne.** 11453

Têtes et Corps de Gaînes

Importante Maison achète par quantités têtes et corps de gaines justes 24/31. Conditions avantageuses. Offres écrites sous chiffres **S. 2840 X.** à Publicitas S. A. à **Genève.** P. 2840 X. 11514

Stocks réguliers

Montres et Calottes

soit argent, métal, acier, plaqué, sont demandés. — Ecrire Casier postal **16117.** 11530

MOTEUR

1 HP., presque neuf, à vendre. — S'adresser rue de la Serre 45, **au 1er étage, à droite.** 12251

DOCTEUR ROBERT CHABLE

Ancien Chef de la clinique du Prof. Jadassohn (Berne)

Spécialiste pour les Maladies de la Peau et des Voies urinaires

reçoit dès le 28 mai à **Neuchâtel, Faubourg de l'Hôpital 18,** tous les jours de 1 h. 30 à 4 h. et sur rendez-vous, le jeudi et le dimanche exceptés. P 91 N 11389

TÉLÉPHONE N° 9.96

Paris Dentaire CERNIER - Maison HESS -

Consultations **vendredi,** de 8 h. matin à 8 h. soir. **Mardi** soir de 6 ½, à 10 h. P-689-N
Travail garanti — Facilité de payement 4785
Maison principale **Neuchâtel,** Place Purry. — Tél. **7.82**

ASSURANCES

LA SUISSE

Société d'assurances sur la vie et contre les accidents

J.H. 14623 C. 5222

FONDÉE EN 1858

FONDÉE EN 1858

Siège social: **LAUSANNE,** rue de la Paix 6

Vie - Accidents
Rentes viagères
Responsabilité civile

Agence générale à **St-IMIER, Ch. Jeanneret,** professeur
Agence générale à **NEUCHATEL, B. Camenzind,** r. Pury 8

Aïe! encore la goutte!

Notre organisme a sa rouille, qui est l'excès d'acide urique. Entretenons donc soigneusement nos organes en faisant un usage régulier des

LITHINÉS du Dr GUSTIN

qui permettent d'obtenir spontanément une eau minéralisée dont l'action sur les reins, la vessie, l'estomac, le foie, est d'une efficacité sans égale.

(12 paquets pour 12 litres. - Toutes pharmacies).

En vente Pharmacies Réunies, Pharmacie Vuagoeux et toutes bonnes pharmacies, fr. **1.75,** la boîte. P-20293-X 3992
Agt. Gl. p. la Suisse, **M. René Barberot,** rue Dassier 15, **GENÈVE**

MARIAGE

Monsieur sérieux, honnête, ayant situation, propriétaire et Fabrique, désirerait faire connaissance d'une **demoiselle** ou **dame.** Discrétion assurée. — Ecrire sous initiales **B. S. Poste restante Charière.** 11515

Chevaux

A vendre plusieurs bons chevaux non de piquet, plus un camion à 1 ou 2 chevaux. — S'adresser Ecuries du Lion d'Or.

A vendre un

balancier

avec vis de 60 mm., sur établi.— S'adresser à la Fabrique **JACOT & Co, à Peseux.** 11644

GARAGE

On demande à louer un garage pour une automobile. — Faire offres écrites, Case postale **10553.** 11430

Le Citrovin

Sacs d'école LIBRAIRIE COURVOISIER

LA GENEVOISE

Compagnie d'Assurances sur la Vie

Fondée en 1872 **GENÈVE** Fondée en 1872

Sous le contrôle du Bureau fédéral des Assurances à Berne

Assurances
mixte avec ou sans clause d'invalidité **au décès** à primes viagères ou temporaires, à **terme fixe** ou **dotale** pour constitution d'un capital en faveur d'enfants
Combinaisons diverses

Rentes viagères immédiates

TARIF pour HOMMES

A 60 ans.	9.56 %
A 65 ans.	11.44 %
A 70 ans.	14.10 %
A 75 ans.	17.62 %

Le tarif pour femmes est un peu inférieur

Rentes viagères différées pour pension de retraite à partir d'un âge fixé par le contractant. — **Rentes immédiates sur deux têtes.**

La Compagnie dispose dans ses caisses de 122 fr. pour chaque 100 fr. de valeur actuelle de ses engagements.

La Direction, **10, rue de Hollande,** à **GENÈVE** (Téléphone **39-47**), répond immédiatement à toute demande de renseignements concernant les diverses opérations d'assurances.

Agent général pour le canton de Neuchâtel : M. **Henri HUGUENIN, rue Jaquet-Droz 60,** La Chaux-de-Fonds (Téléphone **5.77**).

BANQUE FÉDÉRALE S. A.

Capital et Réserves : Fr. 56.250.000.—

LA CHAUX-DE-FONDS

Comptoirs **Bâle, Berne, Genève, Lausanne, St-Gall, Vevey et Zurich**

COUPONS

Nous sommes domicile de payements des coupons et titres sortis aux tirages des valeurs suivantes :

Au 10-15 Mai 1917.

3 % Chemins de fer fédéraux diff. 1903.
3 % Canton de Fribourg 1903.
3 1/2 % Ville de Berne 1893.
5 % Soc. Immobilière de l'Avenir B, Lausanne 1ère Hyp.

Au 31 Mai 1917

5 % Canton de Bâle-Ville 1914.
4 1/2 % " des Grisons 1913.
4 3/4 % " " " 1915.
4 % " de St-Gall 1909.
3 3/4 % Ville " " 1902.
4 % " " " 1907.
5 % " " " 1914.
3 1/2 % " " Zurich 1889, 1894, 1898.
4 % " " " 1900, 1901.
5 % " " " 1915.
4 % Communauté Israélite de La Chaux-de-Fonds.
4 1/2 % Soc. an. des Ateliers de const. Mécaniques Escher Wyss et Co.

Au 1er Juin 1917

5 % Emprunt Fédéral de Mobilisation IIme 1914.
4 1/4 % Canton de Berne 1914.
4 3/4 % " " " 1915.
5 % " " Genève 1914.
3 3/4 % Commune d'Interlaken 1904.
4 1/2 % Crédit Foncier Vaudois 1913 Série L.
4 1/2 % Société des Forces Electriques de la Goule, St-Imier
5 % Usine Genevoise de Dégrossissage d'or Genève, 1916.

On demande à acheter P-1670-P

1 balancier à bras

avec vis de 70 ou 80 m/m, socle en fonte. — Faire offres à M. Paul Bouvier, Fabrique de boîtes à St-URSANNE. 11292

VENTE de FORÊTS ET DE TOURBIÈRES à La Sagne

Le samedi 9 juin 1917, dès 2 1/2 heures du soir, à l'Hôtel-de-Ville de La Sagne, Salle du Conseil Général, les enfants de feu **M. Ulysse SANDOZ,** exposeront en vente, aux enchères publiques, les forêts et tourbières qu'ils possèdent au dit lieu, savoir :

Article 906, **Aux Côtes de Marmoud,** bois de 20,429 m².

Article 921, **Aux Côtes de Marmoud,** bois de 13,527 m².

Articles 398, 400, 909 et 923, **Aux Côtes de Marmoud,** bois de 15,652 m², dont la recrue perpétuelle seule sera vendue.

Article 916, **Aux Marais des Petits Clos,** tourbière de 849 m².

Articles 532 et 914, **Aux Marais des Cœudres,** tourbières de 14,471 m².

Article 1696, **Aux Marais du Jorat,** champ de 3110 m².

S'adresser pour visiter les immeubles à M. **Camille Jaquet,** à **Miéville, La Sagne,** et pour prendre connaissance des conditions de la vente, à l'Etude des Notaires **BOLLE, rue de la Promenade 2,** à La Chaux-de-Fonds. 11339

Employé de bureau

expérimenté, connaissant la sténo-dactylographie et la comptabilité, cherche PLACE STABLE, de suite ou époque à convenir. Certificats et références à disposition. Eventuellement, entreprendrait des voyages. — Adresser offres par écrit, sous chiffres B. C. 11286, au bureau de l'IMPARTIAL. 11286

Atelier de mécanique de précision entreprendrait fabrication de

Machines et étampes

de **grande précision.** — Ecrire, sous chiffres **B. C. 11272,** au bureau de l'IMPARTIAL. 11272

Maison F. Leuzinger

Successeur F. Wilhelm

RUE NEUVE 1 **RUE NEUVE 3**

Robes brodées VOILES

Dernières Nouveautés :: Dernières Nouveautés

VOIR LES ÉTALAGES

Immeuble à vendre

pour raison de santé et départ de la localité, grand immeuble, situation commerciale idéale au centre de la **rue Léopold-Robert,** avec terrain à bâtir attenant. — Adresser offres écrites, sous chiffres **P. 36802 C., à Publicitas S. A., à La Chaux-de-Fonds.**

Je suis toujours acheteur de

Vieux Métaux

Cuivre — Laiton — Zinc — Plomb — Caoutchouc — vieux Fer — vieux Papiers, ainsi que

OS, CHIFFONS

Vieilles Laines

Gaspard ULLMO Collège 18 — Téléphone 282

P-22919-C 19200

«point de pleurs ni de gémissements pour le «mort ou la maladie, mais sans un mot elle «acceptait l'épreuve. Pendant que j'étais dans «sa maison, elle se dépensa tellement à mon «service que je ne saurais trouver de mots «pour décrire ses bontés. De son plein gré, elle «a lavé mes vêtements, fait mon lit et ciré mes «bottes tous les jours pendant trois mois. Elle «lavait le plancher de ma chambre tous les «jours avec de l'eau chaude qu'elle avait elle-«même fait chauffer. Chaque matin, elle me «préparait un plateau avec du pain, du beurre, «du lait et du café. Quand il nous fallut quitter «ce village, cette vieille dame pleura sur mon «épaule. C'est étrange! Je ne l'avais jamais «vue pleurer pour son fils mort, mais elle pleu-«rait pour moi. Bien plus, au moment de «la séparation, elle voulut que je prisse un «billet de cinq francs pour ma dépense de «route.»

Une petite fille.

C'était la petite fille d'un vieux du village où le régiment hindou était établi. Ce vieux est l'ami de Jowahir.

La petite fille faisait paître une vache derrière un bois où tombaient les obus allemands; elle y fut tuée, ce qui émut le régiment.

«Car l'enfant était souvent parmi nous à «demander des boutons de nos uniformes. Elle «était petite et pleine de rires, et elle avait «appris un peu de notre langue.»

Aussi, les Sikhs résolurent-ils de venger leur jeune amie, cette petite vachère française «pleine de rires». Et voici comment ils s'y prirent. L'anecdote est plus loin, après un passage relatif aux coutumes religieuses qui l'amène :

«On dit que les Français adorent des idoles. «J'ai parlé de cela avec une vieille dame et «son «guru» (curé) : ce n'est pas vrai, en «aucune manière. Il y a certainement des images «sur leurs autels, aussi bien que des «deatas» «(dieux locaux) à qui ils présentent des de-«mandes comme nous faisons au sujet de nos «affaires domestiques; mais la prière du cœur «va à Dieu lui-même. Les vieux prêtres me «l'ont assuré. Tous les jeunes prêtres combat-«tent à la guerre. Les Français se découvrent «la tête, mais n'enlèvent pas leurs chaussures «pour prier. Ils ne parlent pas de leur reli-«gion aux étrangers et ils ne cherchent pas «à faire des conversions. Le vieux prêtre du «village où j'ai cantonné si longtemps disait que «toutes les prières, dans des temps comme «ceux-ci, s'en retournent à Dieu. Ce vieux prê-«tre m'a donné une petite médaille qu'il dé-«sirait me voir porter autour du cou. Ces mé-«dailles sont considérées comme saintes parmi «les Français. C'était un très saint homme et «elles détournent le mauvais œil. Les femmes «portent aussi des perles saintes pour les ai-«der à faire le compte de leurs prières (cha-«pelet).»

La rieuse petite vachère — pour revenir à son ombre émouvante — portait aussi un chapelet.

«Certains hommes de notre régiment se sont «partagé entre eux tout ce qu'ils ont pu ra-«masser du cordon de ces perles qu'avait cou-«tume de porter la petite fille française que «l'obus a tuée. On les a retrouvées à quarante «mètres de ses mains. C'était cette petite fille «qui nous demandait nos boutons et n'avait «peur de rien. Notre régiment a fait le compte «des perles, estimant qu'il fallait la vie d'un «ennemi pour chacune. Nous avons déposé les «perles comme gage entre les mains du ser-«gent-comptable du régiment. Quand un de «nous était tué, le nombre des perles qui lui «restaient à racheter s'ajoutait à l'obligation «des autres, ou bien ceux-ci choisissaient quel-«qu'un qui héritait de sa dette.

«Il fallut sept semaines avant que toutes les «perles fussent rachetées, parce que le temps «était mauvais, que nos canons étaient puis-«sants et que l'ennemi ne bougeait plus la «nuit venue. Quand tout le compte fut réglé, «les perles furent dégagées et retournées au «grand-père de la petite avec un certificat, et il «pleura.»

N° 20. — 105me Vo 37e Année. — 1917.

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Entre deux âmes

Roman

par M. DELLY

Il sortit après un bref salut... Et Roberte demeura au milieu du salon, anéantie, les joues en en feu, croyant voir encore sur elle ce regard de mépris altier qui s'y était arrêté pendant quelques secondes.

M. de Ghiliac, en quittant la Reynie, avait pris un raccourci qui l'amena à une des petites portes du parc. Il gagna de là les jardins dans l'intention d'aller visiter ses serres.

L'exécution qu'il venait de faire ne lui avait procuré que l'émotion désagréable éprouvée par tout gentilhomme lorsqu'il se voit dans l'obligation de donner une leçon un peu dure à une femme. Et encore était-elle atténuée par le profond ressentiment qu'il gardait contre Roberte pour avoir tenté de faire souffrir Valderez.

En arrivant près d'une des serres, il se croisa avec sa mère qui en sortait, quelques fleurs à la main.

Le pli d'irritation qui barrait le front de la marquise s'effaça à la vue d'Elie.

— Vous n'avez donc pas fait de promenade à cheval, ce matin? dit-elle en lui tendant sa main à baiser.

— Non, j'ai fait le piéton, aujourd'hui. Le bois de Vrinières était délicieux, par cette fraîcheur. Vous venez de choisir vos fleur?

— Oui,... mais je désirais surtout un iris rose, et j'ai dû constater qu'il n'en restait plus un seul. Germain m'a dit que Valderez les avait tous fait cueillir ce matin pour l'église. Cela m'a fort étonnée, car vous ne permettez guère que l'on dévalise ainsi vos plantes rares.

Elle essayait à parler d'un ton calme, mais sa physionomie décelait malgré tout quelque chose du mécontentement qui l'agitait.

Il riposta tranquillement :

— Oui, il y a une fête à l'église, demain. Valderez est absolument maîtresse d'agir comme il lui plaît, en cela comme en autre chose, et elle sait beaucoup mieux que moi la meilleure manière d'employer ces fleurs. Si vous tenez à ces iris, ma mère, vous n'avez qu'à les lui demander; elle n'a pas dû les faire porter encore au presbytère.

— Non, merci! je m'en passerai, dit-elle sèchement.

Elle se dirigea vers une allée conduisant au château, et M. de Ghiliac, au lieu d'entrer dans la serre, se mit à marcher près d'elle.

— J'ai une petite communication à vous faire, ma mère, dit-il d'un ton froid. Vous avez été témoin des misérables insinuations de Mme de Bravles à ma femme avant-hier. Vous ne vous étonnerez donc pas que je l'aie priée de ne plus remettre les pieds chez moi.

Mme de Ghiliac eut un léger mouvement de stupéfaction.

— Vous avez fait cela, Elie!... pour Roberte que vous connaissez depuis si longtemps?

— Je l'aurais fait pour ma sœur elle-même, si elle s'était permis de chercher à me salir aux yeux de ma femme, dit-il durement. Et je tiens à ce qu'on sache bien que toutes les manœuvres tendant à nous détacher l'un de l'autre, complètement inutiles d'ailleurs, ne seront jamais tolérés par moi.

Les mains de Mme de Ghiliac frémirent, et une teinte pourpre monta à ses joues.

— En vérité, mon cher Elie, croyez-vous donc que l'on en veuille ainsi à l'union de votre ménage? dit-elle en essayant de prendre un ton mi-sérieux, mi-plaisant. Je ne nie pas que Roberte, aveuglée par sa passion pour vous, n'ait été un peu loin, mais Valderez est assez intelligente et vous connaît suffisamment maintenant pour ne pas accorder créance à des racontars de ce genre.

— Oui, elle me connaît «maintenant». Mais il n'en était pas ainsi le jour de notre mariage.

Le regard éperdu de Mme de Ghiliac rencontra celui de son fils. Et elle comprit qu'il savait tout.

Que voulez-vous dire murmura-t-elle presque machinalement.

SOLS A BATIR
A VENDRE

pour **Fabriques, Maisons de rapport, Villas, Cottages, Maisons ouvrières économiques**

SUPERBE SITUATION **QUARTIER DES FABRIQUES**
PROJETS - PLANS - DEVIS A DISPOSITION

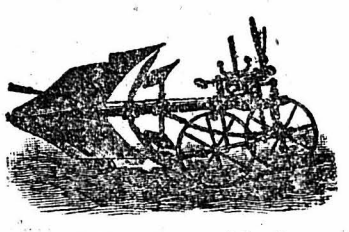
Prix très modérés —— **Grande facilité de paiement**

S'adr. à **Léon Boillot**, architecte, **Minerva, Eug. Wille**, notaire, **L.-Robert 66**

Aciers rapides

de 6 à 18 mm. ronds et carrés, pour burins, livrables de suite. Prix avantageux par grandes quantités. Echantillons à disposition. — S'adresser à M. **E. Béguelin**, Agent, à **Favannes**. Téléphone **41**. 10529

AGENCE AGRICOLE NEUCHATELOISE
Schurch & Cie, Neuchâtel



Charrues Brabant Ott
en 7 grandeurs
Les mieux appropriées à nos terrains et les plus répandues dans le canton.
Herses pour prairies et champs
Herses à disques Wassis
Cultivateurs, Piocheuses, Semoirs, Rouleaux
Charrues combinées pour cultures sarclées, se transformant **en plante-pommes de terre**, butoir, houe et arrache-pommes de terre.

Représentants pour la région: **M. Emile SALM, Le Locle: M. G. DUCOMMUN-JEANNET, Les Ponts.** P 1432 N 10491

PIANO

Mlle EMMA SCHWEIZER
12, Rue Numa-Droz, 12
prendrait encore quelques élèves.

Je suis toujours acheteur de
Vieux Fer et Fonte
Bons Prix.
JEAN COLLAY
Téléphone **14.02**
15, Rue des Terreaux 15.

7 fr. le kilo

est payé pour **papier d'étain** (papier de chocolat). **Tartre, Sacs** vides, sont achetés aux plus hauts prix. Les payements sont effectués au reçu de la marchandise.
Prix spéciaux pour marchands et grosses quantités. OF 2485 L 10380
F. Grosswirth, à Lausanne

A vendre
TOURS DE REPRISES
disponibles de suite

2 tours de reprises neufs, construction très solide, arbres percés à 16 mm., serrage en vitesse très rapide. — S'adresser au Bureau, rue de l'Envers 35, La Chaux-de-Fonds. 11105

A vendre

4 Tours Revolver
50 mm., neufs.

3 Tours Revolver
25 mm., état de neuf.

1 Tour-Outilleur
sur établi.

S'adresser à M. J.-N. Robert, rue Léopold-Robert 35. 11516

Au comptant
On demande à acheter des lots de 11517
montres
acier et métal, lépines et savonnettes, ancres et cylindres. — Offres par écrit, sous chiffres **A. M. 11517**, au bureau de l'Impartial.

A enlever de suite

2 machines « Lambert », 5mm., état de neuf; **2 machines** « Bukler » état de neuf, 4mm. et 3mm. — Ecrire sous chiffres **M. D. 11465**, au bureau de L'Impartial. 11465

La Pharmacie Bourquin

achète les **flacons vides** d'Extrait de Malz Wander, ainsi que les **boîtes** d'Ovomaltine.

A vendre 100 kilos
FER ACIER doux
pour décolletage 7 mm. 11284
S'adr. au bureau de l'Impartial.

ENCHÈRES PUBLIQUES
de
Matériel de voiturage

Pour cause de cessation de commerce, **M. S. Fontaine**, voiturier, vendra aux enchères publiques **LUNDI 28 Mai 1917**, dès 1½ heure du soir, devant le hangar, **rue du Collège 56**, à La Chaux-de-Fonds, le matériel suivant:

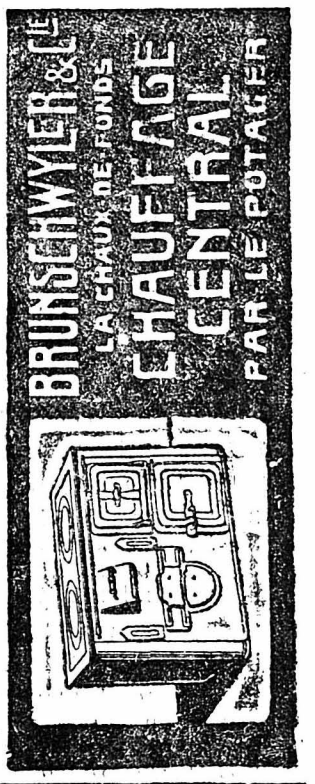
1 victoria, 1 gros char à brancards et à flèche, force 8 tonnes, 1 char bas dit branloire, force 10 tonnes, 10 grands chars à pont avec épondes, pour transport de combustible, 8 chars à brancards. dont 3 à un cheval. 2 chars à échelles. 1 char à benne, 1 camion à ressorts, essieux « Patent », force 25 tonnes, 10 caisses basculantes de 2,50 m³., 6 caisses de 1 m³., 1 tonneau à eau 2500 litres. 1 cric, 1 hâche-paille, 1 coupe-racine, 1 concasseur-aplatisseur pour toutes graines marchant au moteur, débit 400 à 500 litres à l'heure, harnais de voiture et de travail, traits, brides, licols, rênes, couvertures de chevaux, etc. 10627

Paiements à trois mois, moyennant cautions, ou au comptant avec 2% d'escompte.

Le Greffier de Paix: **U. Hainard.**

DERMALINE
de la 6741
Parfumerie CLERMONT & E. FOUET, Genève
guérit en une nuit les **gerçures, engelures, rougeurs de la peau,** etc.
Appliquer la **Gelée Dermaline** sur les parties malades après un lavage à l'eau tiède.
EN VENTE PARTOUT

SALON DE COIFFURE pour Messieurs
M. E. Zuger
14, Rue de la Balance, 14 **14, Rue de la Balance, 14**
Shampooings froids et chauds
—:— **Séchoir électrique** —:—
SERVICE ANTISEPTIQUE



A vendre un
Tour revolver
d'établi, « Voumard », passage des barres 16 mm., ainsi que **presses** 15 à 20 tonnes. — Ecrire, sous chiffres **A.L. 11531**, au bureau de l'Impartial. 11531

On demande à acheter d'occasion un
établi de graveurs
à 3 places. — Offres avec prix et grandeur, à l'Atelier d'art décoratif **Ls. Houriet.** Évole 31. **Neuchâtel.** 11357

On demande à acheter 11319
Machines automatiques
capacités 16 à 20 mm. PRESSANT. — Adresser offres écrites sous chiffres **D. J. 11319**, au bureau de l'IMPARTIAL.
A la même adresse, on sortirait DÉCOLLETAGES pièces laiton par bonnes séries.

— Vous ne l'ignorez pas, ma mère, et il est préférable, à cause du respect que je vous dois, de ne pas nous étendre sur ce sujet. Je tiens seulement à ce que vous sachiez que Valderez ne m'a pas révélé la personnalité de celle qui lui a si bien présenté d'avance son mari, et que c'est moi qui l'ai devinée aussitôt, car j'avais déjà l'intuition de vos sentiments à l'égard de ma femme. Si l'exemple de celle-ci me rend un jour moins imparfait j'essayerai d'oublier. Jusque-là, je me souviendrai toujours que ma mère a tout tenté pour me séparer d'une jeune femme, coupable seulement d'être trop belle, trop délicieusement bonne, trop apte à faire de moi un homme heureux et un homme utile.

— Elie! balbutia-t-elle d'une voix étouffée.

— C'est fini, ma mère! dit-il du même ton glacé. Je ne dois en dire davantage. Vous serez toujours chez vous ici, pourvu que vous compreniez que toutes les intrigues autour de Valderez doivent cesser complètement.

Il s'inclina et revint sur ses pas, se dirigeant de nouveau vers les serres.

Mme de Ghiliac se remit en marche, machinalement. Les paroles de son fils bourdonnaient toujours à ses oreilles.

Sous les apparences correctes d'Elie, elle avait senti quelque chose qui ressemblait fort à du mépris. Et une souffrance soudaine l'accablait, — souffrance faite d'humiliation, de sourde fureur contre Valderez, de douleur aiguë à la pensée qu'elle s'était à jamais fermé le cœur de son fils.

Déjà, depuis quelque temps, elle avait remarqué sa froideur plus accentuée. Et hier soir surtout... Elle avait eu l'intuition qu'il s'était passé quelque chose, dès qu'elle les avait vu entrer tous deux, à l'heure du thé, si gais et si radieux. Le duc de Versanges lui avait même fait observer en souriant : « Je crois que plus ils vont, plus ils sont en lune de miel, ces deux jeunes gens-là! »

C'était exacte. Tout ce qu'elle avait tenté, dans sa crainte jalouse, aboutissait finalement au triomphe de cette Valderez haïe. Et quel triomphe complet, absolu!

Elle s'écarta tout à coup d'un mouvement brusque et prit une allée transversale. Là-bas, elle venait d'apercevoir Valderez qui arrivait, tenant par la main Guillemette et causant gaiement avec son frère Roland, tandis que derrière eux trottinait Benaki.

Mme de Ghiliac se sentait en ce moment incapable de se trouver en face d'elle, de rencontrer le regard rayonnant de ses yeux incomparables qui avaient si complètement ensorcelé Elie.

Et elle s'éloigna, l'âme ulcéré, tandis que parvenaient à ses oreilles un joyeux éclat de rire de la jeune femme et cette phrase apportée par le vent :

— Je le demanderai tout à l'heure à ton papa, Guillemette, je te le promets.

Ah! oui, elle pouvait lui demander tout, tout! Cette fois, Elie de Ghiliac avait trouvé plus fort que lui, en cette jeune femme devant laquelle capitulait son orgueil, et s'inclinait sa volonté impérieuse.

* * *

Vers l'approche de Noël, Elie et sa femme, après un court séjour à Paris, gagnèrent le Jura avec Guillemette. Les Hauts-Sapin, qui avaient vu partir Valderez brisée par l'angoisse, la revirent épouse heureuse entre toutes. La vieille Chrétienne faillit tomber de son haut devant ce résultat inattendu d'une union entourée des plus néfastes présages. Cet époux modèle, ce beau-frère affectueux et charmant, était-il bien le même homme que le fiancé si froid qui avait enlevé Valderez de Noclare aux Hauts-Sapins?

— Et pourtant, la neige est tombée le jour leur mariage! murmurait la vieille servante en les regardant s'en aller pour quelque promenade, tendrement appuyés l'un sur l'autre.

Chrétienne ne devait pas être la seule à s'étonner. Peu à peu, sous la douce influence de cette compagne à l'âme charmante,, si élevée et si profondément chrétienne, Elie devenait un autre homme. La haute société mondaine le vit, avec stupéfaction, s'occuper d'œuvres sociales et religieuses. Cette intelligence supérieure, ce charme irrésistible, qui avaient fait du marquis de Ghiliac l'idole du monde, lui servaient à conquérir les déshérités de l'existence, vite séduits par la grave bonté et la générosité délicate de ce grand seigneur toujours affable et simple à leur égard. Discrètement, et sans se lasser devant l'insuccès et l'ingratitude, Valderez et lui multipliaient les bienfaits, unis dans la charité comme ils l'étaient pour toute chose. Ils offraient l'image du ménage modèle, et la belle marquise de Ghiliac, qui se prêtait avec bonne grâce, mais sans enthousiasme, aux obligations mondaines nécessitées par son rang, était donnée en exemple aux jeunes personner par les mères de famille sérieuses.

— Bah! tout cela ne durera pas! disaient certaines gens, qu'irritait ce tranquille bonheur basé sur la paix du foyer, sur le devoir et sur l'amour chrétien. Les fleurs se fanent, les roses s'effeuillent...

Le duc de Versanges, qui entendit le propos, le rapporta à son neveu, un après-midi où il se trouvait à l'hôtel de Ghiliac. Dans le joli salon clair et simple où elle se tenait habituellement, Valderez venait d'endormir le tout petit Gabriel, dont la naissance avait porté à son comble le bonheur d'Elie. Assis près de sa femme, la main posée sur la chevelure de Guillemette blottie contre lui, M. de Ghiliac contemplait son fils.

Aux paroles du vieux duc, il leva les yeux vers Valderez; les deux époux échangèrent un sourire de tendre confiance, un long regard d'amour. Puis, se tournant vers son oncle, M. de Ghiliac dit gaiement :

— Laissez-moi, mon cher oncle, vous répondre par cette seule pensée de Mme Swetchine : « Les roses humaines blanchissent, elles ne se fanent pas. »

FIN

Les yeux de l'Asie

Dans quelques pages publiées sous ce titre par la « Revue des Deux-Mondes », Rudyard Kipling, qui connaît si bien l'âme hindoue, a exprimé sur la guerre les impressions de Jowahir Singh, Naïk, du 291e sikhs. C'est du grand hôpital avec le dôme qui est à Brighton » que Jowahir écrit à son frère aîné Ram Singh, « fermier de sept acres et demi du côté nord du village d'Amirkot, à deux milles environ de la cité d'Amritzar, en suivant la route de Lahore ». Sa lettre est datée d'août 1915, et sans doute quelque document réel traduit par l'auteur du « Livre de la Jungle », fait-il le fond de ce travail.

Jowahir fut blessé dans la tranchée par les éclats d'un bomb-golee (obus) « aussi gros que notre petit coffre à grains ». Mais Dieu a laissé son âme en vie grâce aux drogues énergiques des docteurs. Il a été soigné dans six hôpitaux avant d'arriver à celui de Brighton, où l'on est si confortable et où l'on a le papier et l'encre à volonté; il est donc facile de laisser s'échapper « les fumées du cœur ».

A Franceville, nom synthétique, ce qui l'a frappé, ce sont les vertus agricoles des paysans. « Les Français et les Phlahamahnds (Flamands) sont les rois de la culture ». Il décrit le travail des champs, les richesses de la terre. Les chiens même l'émerveillent.

« Les chiens sont à la fois affables et actifs. « Ils jouent avec le chat, ils gardent des mou- « tons, ils barattent le beurre; ils traînent un « chariot et la gardent aussi. Quand un régi- « ment rencontre un troupeau, les chiens dans « leur sagesse, ordonnent aux moutons de mar- « cher d'un seul côté de la route, J'ai sou- « vent vu cela. »

Le travail des champs est fait par des vieillards, des femmes et des enfants « qui savent tous lire et écrire ». Les hommes jeunes sont tous à la guerre...

Les Françaises :

« Ecoute une petite chose. Les femmes et les « jeunes filles de Franceville cultivent aussi « bien que les hommes à tous égards. Elles la- « bourent avec deux et quatre chevaux hauts « comme de petites montagnes. Les femmes de « Franceville tiennent aussi les comptes et les « factures. Elles font un prix pour chaque ar- « ticle; et il n'y a pas de marchandage qui « tienne, quoi qu'on puisse leur raconter. On « ne saurait les tromper sur la valeur d'un « seul grain. Et cependant, de leur propre gré, « elles sont d'une générosité incroyable. Quand « nous revenions de notre service dans les « tranchées, elles se levaient à n'importe quelle « heure et nous faisaient des boissons chaudes, « du café au lait avec du pain et du beurre. « Puisse Dieu récompenser ces dames un mil- « lier de fois pour leur bonté! »

Une vieille dame.

Il est une vieille dame française pour laquelle Jowahir charge son frère, avec des indications minutieuses, de lui envoyer un beau tapis, d'une valeur de quarante roupies.

« C'est la dame de la maison où j'ai logé à « Franceville pendant trois mois. Bien qu'elle « fût d'un âge avancé et appartînt à une grande « famille, je n'ai pourtant jamais vu, au cours « entier de ces trois mois, la vieille dame rester « oisive. Ses trois fils étaient partis, pour la « guerre. Il y en avait eu un de tué, un autre « était à l'hôpital et un troisième, à ce mo- « ment-là, était dans les tranchées. Elle n'avait

Croix-Bleue
Section de La Chaux-de-Fonds

AVIS

Vu le Culte d'Alliance évangélique dimanche 27 courant, à 3¼ heures du soir, au Temple Indépendant, la réunion de la Croix-Bleue **n'aura pas lieu** ce jour-là. 11592

Le Comité.

SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE

ANCIENNE SECTION

COURSE OBLIGATOIRE

Dimanche 27 mai

Itinéraire : **Chaumont**

Rassemblement à la Gare **6 h. 45** matin. Se munir de vivres. En cas de pluie seulement, renvoi à huitaine. Invitation cordiale à tous. P-22289-C

Pommes de terre

1er choix, fr. **35.—** les 100 kilos

Cidre

qualité extra, à **50** cent. le litre

Vin rouge

Côte supérieur, fr. **1.—** le litre

Savon blanc

78 ct. le morceau (3 morc. au kil.)

Le tout franco gare Courtemaiche, contre remboursement.

A. MAMIE, négociant, **Courtemaiche** (J.-B.). P 1712 P 11551

J'ACHÈTE

toute quantité de VIEUX MÉTAUX, cadrans, fer et fonte chiffons, os, caoutchoucs. LAINE.

M. Meyer-Franck

23, Rue de la Ronde 23
Téléphone **345.** 11495

Sur demande se rend à domicile

Un **Atelier de nickelages** cherche :

Un adoucisseur
Une emballeuse
ainsi qu'une **jeune aide**

Ecrire sous chiffres **E. H. 11625**, au bureau de l'Impartial.

---

2 mécaniciens-rabotteurs

pouvant fournir preuves de capacités, trouveraient place stable et bien rétribuée. — S'adresser à M. W. Graber, rue de la Charrière 13A

Jeunes filles

ou **jeunes garçons** trouveraient emploi de suite sur partie facile. Bonne rétribution. — S'adresser rue de la Côte 8, au rez-de-chaussée. 11580

Ouvrières

sont demandées
à la
Fabrique, rue de la Côte 14

Bon

guillocheur

est demandé par la 11599

Fabrique de Bijouterie et d'Emaux
à **Genève.** P-2886-P
Place stable et bien rétribuée

On demande

demoiselles ou **jeunes hommes** pour servir les **dimanches après midi.** — S'adresser Hôtel de la Croix Fédérale, **Crêt-du-Locle.**

PRESSANT

Fabrique d'Horlogerie de la place cherche

jeune
Mécanicien - Outilleur

Place stable et bien rétribuée. Il est inutile de se présenter sans de sérieuses capacités. — Offres écrites, sous chiffres **B. C. 11469**, au bureau de l'Impartial. 11469

Régleuses

pour la mise en marche, sont demandées immédiatement. **OUVRIERES CAPABLES** seulement. — S'adresser à la Fabrique rue de la Côte 14 11367

PROGRÈS

LINGERIE

pour DAMES et ENFANTS

Nos grands assortiments et nos prix ont une réputation justifiée

MAISON DE CONFIANCE

Vêtements élégants

Grâce à leur coupe perfectionnée, nos complets sont incontestablement les **vêtements les plus élégants.**
Notre immense assortiment vous rendra le choix facile.
Malgré la hausse considérable, nos prix sont encore

42.— 50.— 55.— 60.— 65.—
70.— 75.— 80.— 85.— etc.

Choix incomparable en

COSTUMES TOILE

pour Enfants et Garçonnets

depuis **6.–, 7.50, 8.50, 9.50, 11.—** et **12.—**

GRANDS MAGASINS RÉUNIS

Cité Ouvrière -- Belle Jardinière

58, rue Léopold-Robert **LA CHAUX-DE-FONDS**

APPRENTI

Jeune homme, intelligent, ayant du goût pour la chimie, physique, photographie, trouverait excellente place d'apprenti rétribuée. — Offres écrites, sous chiffres **C. H. 8919**, au bureau de l'IMPARTIAL.

Munitions

Jeunes filles

sont cherchées par fabrique de la ville. **Bons salaires.** 11468
S'adr. au bureau de l'Impartial

Bon

Pivoteur-Logeur

pour pièces ancre 14 lignes, est demandé de suite à la 11533
S. A. Vve Chs. Léon Schmid & Cie.

Je cherche à acheter un

tour Revolver

aux barillets, en bon état. — Faire offres Fabrique MARVIN, rue Numa-Droz 166.

Remonteurs

de finissages

pour grandes pièces ancre, sont demandés, au comptoir ou à domicile. On occuperait également

Acheveurs

d'échappements ancre. 11523
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Mise à Ban

M. **Jules Leuba**, agriculteur Petites-Crosettes No. 7, met à ban le domaine qu'il tient de M. Paul Robert, sis principalement **« Aux Arêtes »**.

Par conséquent, défense est faite de stationner sur le pâturage, d'endommager les murs, les clôtures et les arbres, de jetter des pierres et d'y jouer à Football.

Tout contrevenant sera déféré au Juge compétent. Les parents seront responsables de leurs enfants.

Mise à ban autorisée.

La Chaux-de-Fonds, le 25 Mai 1917. Le Juge de Paix :
G. Dubois

Café - Brasserie

A remettre pour cause de santé, de suite ou époque à convenir, le **Café-Brasserie LORIOL**, **rue de Bel-Air.** Ce café avec grande salle et jardin, est situé sur un bon passage, jouit d'une bonne réputation, d'une ancienne et fidèle clientèle. Facilités de paiement pour la reprise. — S'adr. à M. **Charles Loriol** ou à **la Brasserie de la Comète S. A.**, **à la Chaux-de-Fonds.** 11568 P-36503-C

COUTURIERE

M. Lucien Campiche, fabrique de bracelets cuir, **Place de l'Hôtel-de-Ville 2**, demande une bonne couturière pour la machine. Bon salaire. Entrée de suite 11569

Radium

Bon POSEUR ou poseuse de radium, est demandé de suite dans Comptoir de la ville. — Ecrire sous chiffres B. C. 11612, au bureau de l'IMPARTIAL.

Emboîteur

Le Comptoir H.-V. Degoumois rue de l'Aurore 11, engagerait de suite un bon emboîteur-poseur de cadrans pour petites pièces ancre. 11621

ATTENTION !

PROCHAINEMENT

Fermeture définitive

du Magasin

AU PETIT-PARIS

D'ici là tout le stock est mis en vente

à des conditions favorables.

Nous attirons spécialement l'attention sur notre rayon de

Blouses

toutes dernières nouveautés de la saison, en soie, lainages, voile, etc. Superbe choix, sur lesquelles il sera fait **de très bas prix**, ainsi que sur les

Jupes - Robes

derniers genres, beaux tissus.

N.-B. — **L'agencement complet est à vendre.**

On demande à acheter

si possible d'occasion

Meuble horizontal

pour classeurs. — Faire offres écrites, sous chiffres **M. M. 11480**, au bureau de l'Impartial. 11480

Sertisseuse. *Qui mettrait* au courant de la machine, jeune fille ayant fait 10 mois d'apprentissage au burin-fixe. Ne demande pas de gages pour les trois premiers mois. — Ecrire sous initiales **J. A. 11591**, au bureau de l'Impartial. 11591

Alpage. Qui prendrait une ou deux génisses en alpage? — S'adresser à M. Barbezat, Grandes-Crosettes. 11595

SAMEDI
à la
Scala

Le Masque aux Dents blanches

2 nouveaux épisodes

Protéa! Madame Zigomar!
dans

LES POILUS DE LA 9me

Emouvant drame d'aventures

Avez-vous quelque chose à vendre? **Voulez-vous** louer un appartement? louer une chambre? **Cherchez-vous** une place? **Demandez-vous** des employés?

Mettez une annonce dans l'**IMPARTIAL,** journal le plus répandu de La Chaux-de-Fonds, dans le Canton de Neuchâtel et le Jura-Bernois, **pénétrant dans tous les ménages de la Ville et environs et consulté tous les jours** par quantité de personnes de toutes conditions, à la recherche de renseignements utiles.

Tirage élevé **Abonnements d'annonces avec rabais** **Projets et Devis sur demande.**

Boucherie J. SCHMIDIGER
Rue de la Balance 12
Téléphone 775 o Téléphone 775

VEAU
1.50 et 1.70 le demi-kilo
11608 Se recommande.

On demande à acheter un
Balancier à bras
vis de 40 mm. et une
Perçeuse d'établi
avec renvoi. Outils de précision en bon état. **Pressant.** — Faire offres écrites sous chiffres **W. N. 11684**, au bureau de l'Impartial. 11684

Tronçonneuse
robuste, pouvant porter plusieurs scies à la fois, est demandée de suite. — S'adresser à l'**Usine de la Ronde.** 11688

Tour
A vendre un tour de mécanicien, 180 mm. hauteur de pointes. Bonne occasion. 11679
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Break
A vendre, faute d'emploi, un beau break à 6 places, à l'état de neuf et ayant très peu roulé S'ad. au bur. de l'Impartial. 11686

PRESSES
On demande à acheter 1 ou 2 presses excentriques de 25 à 80 course 8 à 14 m/m, en bon état, avec ou sans extracteurs. — Adr. offres écrites, sous chiffres **V. D. 11673**, au bureau de l'Impartial.

Meubles
A vendre d'occasion: 1 lit noyer complet crin animal, 1 lit noyer, crin végétal, 1 canapé reps grenat, 1 table de cuisine, 1 table ronde noyer, 1 buffet porte, 4 tiroirs, 1 régulateur, 1 vélo, 2 jolies pendulettes antiques, 1 glace gr. int. 92×52 cm., magnifiques rideaux draperies grenat, galeries pour 2 fenêtres, galeries comprises. Tous ces meubles sont remis a l'état de neuf. — S'adresser rue de la Promenade 6, au 1er étage, à droite. 11652

Jeux de Cartes
tous genres et toutes qualités

Vient de paraître:
Nouveau Code du Joueur
Règle complète des Jeux de Sociétés.
Cafés et Cercles.
Piquet, Manille, Ecarté, Boston, Whist, Dominos, Echecs, etc.
PRIX: 30 centimes.
Librairie Courvoisier
Place du Marché.
Envoi contre remboursement.

Achevages d'échappements expérimenté, demande travail à domicile, de préférence en petites pièces. — Adresser offres par écrit, sous initiales **J. S. 10620**, au bureau de l'Impartial. 10620

Café du 1er Mars
Cernier
Le soussigné informe le public, ses amis et connaissances, qu'il vient de reprendre le Café du 1er Mars, à Cernier.
Par des consommations de 1er choix, ainsi qu'un service irréprochable, il espère mériter la confiance qu'il sollicite. R-378-N
Grande salle à parquet, pour Société. Jardin ombragé. Repas de noces et de sociétés. Restauration chaude et froide à toute heure. Vins de choix. Bière de la Brasserie Guth.
Jeu de quilles — Billard 11646
Se recommande vivement Willy STEINER, chef de cuisine.

On demande
FAISEURS D'ÉTAMPES
de roues, connaissant à fond les croisées
UN AJUSTEUR (Fort salaire)
S'adresser à M. Otto PETERMANN, à MOUTIER.

A vendre:
LÉPINES acier, à cuvettes, 18 lignes ancre.
LÉPINES acier, à cuvettes, 11 lignes, 3 ¼ platine.
CALOTTES A PLOTS pour bracelets plaqué or, ancre 10½ lignes, 15 rubis, avec et sans secondes. 11615
Toutes ces montres sont prêtes et hors d'arrêts.
S'adresser au Comptoir A. Racine, rue Jardinière 94.

La plus ancienne maison suisse de publicité, se charge de l'insertion d'annonces dans tous les journaux de la Suisse et de l'étranger aux tarifs mêmes des journaux. Catalogues à disposition. Devis et visite de représentants sur demande et sans engagement.
ORELL FÜSSLI-PUBLICITÉ
Lausanne, Neuchatel
Zurich, Berne, Soleure, etc.

Comptable
Importante maison d'horlogerie demande un excellent comptable. **Pressant.** — Adresser offres écrites détaillées, Casier **20,573**, La Chaux-de-Fonds. 11392

BOIS SUR PIED
On achèterait grosses quantités SAPIN SUR PIED ET EN GRUME. en frontière Jura, sur territoire français si possible. — On désire également
Entrepreneur
pour abattage de bois en forêt, à forfait. Travail bien rétribué à Maître d'Etat consciencieux. J. H. 18419 C.
Adresser offres en indiquant quantité, diamètre moyen, prix et localité ou territoire, sous chiffres 18419 C., à l'Agence Suisse de Publicité J. Hort, à Lausanne.

Etude de Me A. JOLISSAINT, notaire, à St-Imier
Renan, tous les lundis
La Ferrière, le 1er lundi de chaque mois
8894 Téléphone No 83. P-5785-J

Marque déposée
Si vous souffrez de la
Hernie
venez essayer mes nouveaux bandages. Vous serez de suite soulagé.
Varices
Si vous souffrez de cette affection, portez mes bas «LE REX»
AMPUTÉS
Voulez-vous un membre artificiel solide, soigné et allant bien? Adressez-vous à OF 508 N
J.-F. REBER
Bandagiste-Orthopédiste
La Chaux-de-Fonds
26, Léopold-Robert, 26
(2me étage)
Consultations et essais gratuits tous les lundis, de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h.
Mêmes maisons à
NEUCHATEL, 11669
Faubourg Hôpital 1
YVERDON, Plaine 23

Veau-génisse. A vendre un beau veau-génisse. — S'adresser à M. Aeschlimann, rue des Terreaux 93. 11664

COMMISSIONNAIRE
de toute confiance, est demandé de suite. Forts gages. — S'adresser à la Fabrique, rue du Doubs 156. 11659

Jeune fille cherche place pour aider aux travaux du ménage. — S'adresser rue des Jardinets 1, au rez-de-chaussée, à gauche. 11657

Cuisinière demandée. — S'adr, Hôtel - Restaurant sans alcool de l'Ouest. 11656

Logement. A louer de suite, pour cas imprévu, un beau logement de 3 chambres. Gaz et électricité, lessiverie. — S'adresser rue Léopold-Robert 7, au 4me étage, à gauche. 11662

Chambre. A louer une jolie chambre meublée. — S'adresser rue du Premier-Août 1, au rez-de-chaussée. 11677

Chambre. jeune fille partagerait sa chambre avec demoiselle honnête. — S'adresser rue Jaquet-Droz 13, au 1er étage. 11647

Chambre. A louer pour le 1er juin, jolie chambre meublée, avec pension, à dame ou demoiselle soigneuse. — S'adresser au Magasin, rue de la Paix 51. 11687

On demande à louer une chambre non meublée, bien exposée au soleil, pour Monsieur. 11650
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Pressant. Deux personnes d'un certain âge, solvables, cherchent à louer logement confortable de 2 pièces, ou éventuellement une grande chambre avec alcôve, cuisine et dépendances, pour le 1er ou le 15 juin. 11648
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Logement. Jeune ménage, sans enfants, cherche à louer, pour commencement septembre, petit logement moderne de 2 chambres et cuisine. De préférence, quartier Ouest. — Faire offres écrites, sous chiffres **R. A. 11609**, au bureau de l'Impartial. 11609

On demande à acheter un vélo, à l'état de neuf. — S'adresser chez M. Charles Zaugg, rue de la Serre 73. 11653

Interné Français, ayant famille demande machine à coudre à louer, pour la durée de la guerre. — S'adresser chez M. S. Thermy, rue des Entrepôts 19. 11655

A vendre une forte machine à coudre, marchant au pied. 1 table carré bois dur, l. 10 m. longueur. — S'adresser rue de la Paix 65, au 1er étage, à gauche. 11651

REVUE Internationale de l'Horlogerie
Paraît le 1er et le 15 de chaque mois
à LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
MÉTROPOLE DE L'HORLOGERIE
PÉRIODIQUE abondamment et soigneusement illustré, la REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE est l'organe d'information par excellence pour tout ce qui touche à la branche de l'**horlogerie,** à la **mécanique,** à la **bijouterie** et aux branches annexes. Publie toutes les nouveautés intéressantes, brevets d'inventions, marques de fabrique, etc.
17me ANNÉE
ABONNEMENTS:
1 an . . . Fr. 7.—
6 mois . . » 3.75
Numéros-spécimens gratuits
On s'abonne à toute époque
Administration: LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
1, RUE DU MARCHÉ, 1
Compte de chèques postaux N° IV b. 528

Si vous voulez développer vos connaissances de la **Langue allemande,** il vous faut avant tout la **pratiquer.** Le journal bimensuel
LE TRADUCTEUR
vous aidera de la manière la plus simple et la moins pénible à réaliser ce but, en vous fournissant un choix de lectures variées accompagnées d'une bonne traduction, méthode qui vous permettra d'enrichir votre vocabulaire par simple comparaison et de vous approprier les tournures caractéristiques de la langue allemande. Des dialogues, rédigés spécialement à cet effet, vous introduiront dans la langue de tous les jours. L'occasion, offerte par cette publication, de correspondre avec les lecteurs de langue allemande vous sera d'un grand secours.
Demandez le numéro spécimen gratuit à la Librairie LUTHY, à La Chaux-de-Fonds.

MISE à BAN
La Commune de La Chaux-de-Fonds met à ban pour toute l'année les terrains actuellement livrés à la culture intensive aux abords de la ville.
Défense d'y passer, d'y créer des sentiers ou d'y commettre n'importe quelle déprédation.
Toute contravention sera rigoureusement poursuivie.
La Chaux-de-Fonds, le 18 Mai 1917.
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS,
Commission des Cultures.
Mise à ban autorisée.
La Chaux-de-Fonds, le 19 Mai 1917. 11164
Le Juge de Paix: G. DUBOIS.

Munitions
On sortirait **fraisages de petites pièces acier** en grandes séries et contrat de longue durée. — Adresser offres écrites, sous chiffres **K. A. 11513,** au bureau de l'Impartial. 11513

A vendre de jolis petits chiens bergers-français (raton), pure race. — S'adresser Eplatures Grise 21. 11658

A vendre d'occasion un beau divan grenat-brun, et une glace cadre doré. — S'adr. rue de la Paix 43, au rez-de-chaussée, à droite. 11642

Beau Mobilier
Louis XV poli, composé de: un lit complet (2 places), soit 1 sommier (42 ressorts), 1 trois-coins, 1 matelas crin animal noir, avec laine, 1 duvet édredon, 1 traversin, 2 oreillers, 1 table de nuit polie avec marbre, 1 lavabo à glace (5 tiroirs) avec beau marbre, 1 table carrée, pieds bois dur, 14 chaises très solides, 2 tableaux (paysages suisses), 1 séchoir, 1 superbe superbe régulateur (marche 15 jours), 1 descente de lit, 1 table de cuisine, 2 tabourets.
Fr. 485.—
Ebénisterie très soignée, garanti neuf.
FIANCÉS, PROFITEZ
SALLE DES VENTES
Rue St-Pierre 14.
Téléphone 16.43

A vendre vélo, roue libre, en bon état. — S'adresser rue du Doubs 32, au 3me étage 11661

Quelques P 22282 C 11561
bons Ouvriers
Faiseurs de bracelets
extensibles, plaqué or et argent, sont demandés de suite par la
Maison CORNU & Cie
Rue du Parc 106

EMPLOYÉ
très routiné, disposerait de quelques heures par jour, pour correspondance française et allemande, comptabilité, écritures diverses, dactylographie, etc. Certificats à disposition. — Offres écrites sous chiffres **E. C. 11597**, au bureau de l'Impartial. 11597

Balancier. A vendre 1 balancier à bras, vis de 53 m/m, Prix 125 fr., avec un grand établi. 11616
S'adr. au bureau de l'Impartial.

Tombereau. A vendre un tombereau avec frein et à bascule, pour voiturier. — S'adresser à M. Barbezat, Grandes-Crosettes. 11596

Logement de 3 pièces, dépendances, jardin, à louer de suite ou époque à convenir. — S'adresser chez M. P. Schenk, forestier, rue de la Montagne 46-A 11635

Chambre non indépendante, meublée ou non, est à louer, avec la cuisine si on le désire, à une personne âgée. Prix 3 frs. par semaine. — S'adresser le soir, de 7 à 8 heures, rue Numa Droz 103, au 3me étage, à droite. 11620

Chambre. A louer 1 chambre. — S'adresser rue du Progrès 1. 11637

A vendre un accordéon genevois et un dit Italien, basse répétante, plus deux établis, dont un avec pieds dit banc de menuisier. — S'adresser rue Numa-Droz 98, au 1er étage, à gauche, le soir après 7 heures. 11589

PERDU une
Plume réservoir
au Parc des Crétêts. — Prière de la rapporter, contre récompense, rue Numa-Droz 51, au 1er étage, à gauche. 11640

Perdu de la rue de l'Envers à la rue Léopold-Robert, une bourse cuir gris, contenant quelque argent, ainsi qu'une autre petite bourse mailles argent. — La rapporter, contre récompense, rue de l'Envers 24, au 2me étage.

Perdu de la rue du Parc à la rue de l'Etoile, un parapluie de dame. Prière de le rapporter, contre récompense, rue du Parc 12, au 3me étage, 11553

Perdu, dans les rues de la ville, petite montre-bracelet or, de dame, avec extensible. — La rapporter, contre récompense, rue du Doubs 151, au 3me étage, à gauche. 11567

La personne qui a pris un char à deux roues, entre les No 47 et 49 rue de l'Hôtel-de-Ville, est priée de le ramener, sans cela plainte sera portée. 11524

Perdu un soulier de bébé, peau blanche. — Le rapporter contre récompense, rue Léopold-Robert 80, au 2me étage. 11636

Monsieur Jean Schweizer et ses enfants, ainsi que les familles alliées, ont le chagrin de faire part à leurs amis et connaissances, du décès de leur cher fils, frère, beau-frère et oncle
Monsieur Jean-Léon SCHWEIZER
survenu à l'âge de 31 ans, après une pénible maladie.
La Chaux-de-Fonds, le 25 mai 1917.
L'enterrement a eu lieu samedi 26 courant, à 1 heure après-midi.
Domicile mortuaire, Hôpital.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 11590

Les membres de la Société de Tir LES ARMES RÉUNIES, sont informés du décès de
Monsieur Emile PERREGAUX
leur collègue regretté. 11605
P. 22291 C. Le Comité

Le Groupe d'épargne **Le Chevreuil** a la douleur d'annoncer le décès de Monsieur **Emile Perregaux,** leur dévoué et regretté président. Les membres sont priés d'assister à l'incinération samedi 26 courant, à 1½ heure après-midi. 11614 Le Comité